

MISSION

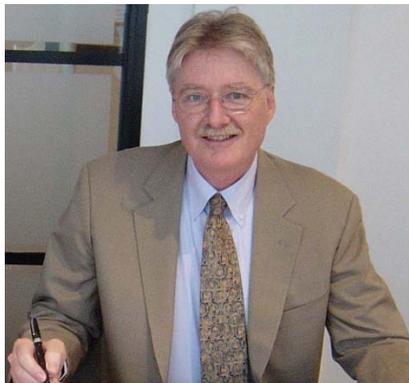
L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café ; elle rassemble 77 pays producteurs et consommateurs afin de faire face, par le biais de la coopération internationale, aux défis auxquels est confronté le secteur mondial du café. Elle contribue concrètement à l'économie mondiale du café et à l'amélioration du niveau de vie dans les pays en développement par les actions suivantes :

- Elle permet aux représentants des gouvernements de procéder à des échanges de vues et de coordonner les politiques et les priorités concernant le café, dans le cadre de réunions périodiques de haut niveau.
- Elle encourage la mise en place d'une économie caféière durable.
- Elle lance des projets de mise en valeur du café visant à valoriser et à améliorer la commercialisation de ce produit de base.
- Elle concourt à l'augmentation de la consommation mondiale du café au moyen d'activités novatrices en matière de développement des marchés.
- Elle encourage l'amélioration de la qualité du café.
- Elle travaille en étroite collaboration avec le secteur privé par le biais du Comité consultatif du secteur privé (16 membres) qui étudie des questions telles que la sécurité alimentaire.
- Elle assure la transparence du marché du café par la fourniture de données objectives et complètes sur le secteur mondial du café au moyen de statistiques et d'études économiques.

SOMMAIRE

2	Avant-propos du Président du Conseil
4	Le tour d'horizon du Directeur exécutif
6	Le marché mondial du café
10	L'Accord international de 2007 sur le Café
12	Projets de mise en valeur du café
17	Durabilité
18	Portefeuille de projets
19	Projets en préparation
20	Coopération avec d'autres organisations
20	Promotion de la consommation
23	Coopération avec le secteur privé
24	Programme <i>Positively Coffee</i>
24	Les professions de la santé – Programme d'éducation au café
26	Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ)
27	Statistiques
29	Conférences, séminaires et ateliers
31	Études économiques
33	Services de l'information
35	Finances et administration
36	Membres des bureaux

AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL



M. David Brooks
Président du Conseil

Il est important de se rappeler que l'année caféière 2008/09 a commencé sous la menace d'une grave crise financière internationale. Dès le début de l'année, nous savions que les répercussions économiques seraient importantes ; des pressions à la baisse s'exerçaient déjà sur les prix de tous les produits de base. Heureusement, l'année s'est terminée sur des signes encourageants de reprise économique dans de nombreux pays, et sur des indications que l'impact de la crise sur le café serait moins important que prévu.

Le marché du café a été marqué par les faits suivants : la consommation, la production et les exportations ont augmenté par rapport à l'année précédente, mais le rendement de certains producteurs a baissé, en partie en raison des dégâts causés par les intempéries et du coût élevé des engrais. Enfin, le prix indicatif composé de l'OIC a terminé l'année au niveau où il l'avait commencée, la moyenne annuelle étant inférieure à celle de 2007/08.

Toutefois, même si le niveau de la consommation s'est maintenu sur la plupart des marchés, cette année nous a rappelé que les producteurs de café, petits et grands, font face à de nombreux problèmes : pressions économiques continues, y compris taux de change défavorables, augmentation des coûts de production et difficultés à trouver des financements raisonnables de leurs opérations. Les changements des régimes climatiques créent des problèmes supplémentaires à court terme, notamment un accroissement des risques de pertes dues aux nuisibles et aux maladies ; les prévisions des changements climatiques suggèrent qu'un grand nombre de ces difficultés persisteront à long terme.

Dans ce contexte, les travaux de l'OIC – rapports sur les conditions du marché du café, études, projets et promotion de la consommation et de la production durable de café – sont plus importants que jamais.

Au cours de l'année écoulée, le Conseil a examiné des rapports périodiques sur les travaux importants de l'OIC qui lui ont fourni des informations d'actualité sur les prix du café, la production, la consommation et le commerce, et il a examiné les moyens de renforcer la contribution de l'OIC à la transparence du marché par le recueil d'informations supplémentaires. Le Conseil a également examiné des études sur le prix des engrais, la consommation dans les pays non membres, les effets des changements climatiques sur les pays producteurs et la volatilité des prix du café. La pertinence et l'utilité de ces études transparaît dans leur titre.

L'OIC a également poursuivi ses importants travaux en matière de projets. Par l'intermédiaire du Comité virtuel de présélection, le Conseil joue un rôle de plus en plus actif dans l'orientation de l'élaboration des projets afin d'assurer que les projets qu'il approuve recevront un financement, seront couronnés de succès et bénéficieront à de nombreux Membres. Le Conseil a entendu des rapports sur les projets en cours, y compris un projet pilote de financement à court et moyen terme des petits caféiculteurs au Kenya. Les résultats du projet sont impressionnants et intéressent d'autres Membres de l'OIC. Il s'agit d'un exemple type de ce que l'OIC fait de mieux en matière de projets.

L'un des grands événements de 2010 sera la Conférence mondiale du Café de Guatemala. Le Conseil a suivi les progrès des préparatifs et a donné des orientations sur le programme et les orateurs. Le thème de la Conférence :

“L’avenir du café : Vers un secteur du café durable” est particulièrement pertinent dans la mesure où nous sortons d'une crise financière internationale et où nous sommes confrontés aux défis que posent la promotion du développement et la protection de l'environnement.

L'OIC a organisé deux manifestations importantes en marge des sessions du Conseil. La première était un séminaire sur le scolyte du fruit du caféier. Les orateurs ont présenté les résultats des initiatives de lutte contre ce nuisible, les progrès dans les mesures de lutte et les diverses expériences régionales en la matière. Le séminaire avait pour objectif de faciliter la diffusion des résultats des projets terminés et d'orienter l'élaboration de nouveaux projets. Il a atteint ses objectifs.

La deuxième manifestation était un atelier destiné à aider le Conseil dans ses préparatifs de mise en œuvre du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café dans le cadre de l'Accord de 2007. Sur fond de crise financière internationale, les questions liées au financement dans le secteur du café sont importantes, particulièrement pour les petits caféiculteurs. Les orateurs ont évoqué le travail des institutions bilatérales de développement et du Fonds commun pour les produits de base dans le secteur du café. Les débats ont ensuite mis en évidence les contributions potentielles du Forum et l'importance du nouvel Accord.

Pendant l'année, le Conseil a achevé la quasi-totalité des préparatifs pour l'entrée en vigueur du nouvel Accord. Le nombre des ratifications nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord a progressé et à la fin de l'année nous nous étions rapproché du moment où le Conseil pourra fonctionner dans le cadre de l'Accord de 2007 : une bonne nouvelle. Bien que l'année se soit terminée sur le départ d'un Membre de l'OIC, les nouvelles de l'arrivée prochaine de nouveaux Membres dans le cadre de l'Accord de 2007 sont plus que réjouissantes. Cela prouve que, comme prévu, l'Accord de 2007 conforte les atouts de l'OIC en faisant fond sur ses points forts tout en introduisant des changements pour améliorer son efficacité et son utilité.

Lorsque les États-Unis ont rejoint l'OIC début 2005, je me suis personnellement efforcé de veiller à ce que mon pays joue un rôle actif et constructif, et contribue à tous les aspects des travaux de l'Organisation. Ce faisant, j'ai énormément appris sur le café et sur l'OIC. J'ai en outre eu le plaisir de travailler avec les autres Membres et avec le Secrétariat et, ainsi, de mieux les connaître. J'ai tiré une satisfaction insoupçonnée de la direction des travaux du Conseil.

Le poste de président nécessite du travail mais ces efforts s'effacent devant les plaisirs qu'il procure, notamment celui de travailler en étroite collaboration avec le Directeur exécutif et le Secrétariat. Le personnel de l'Organisation est son plus grand atout, et je saisis cette occasion pour le remercier de sa patience et de l'aide qu'il m'a apportée pendant mon mandat. Enfin, je présente au nouveau Président, M. Rodolfo Trampe, tous mes vœux de réussite. Je sais que le Conseil sera dans de bonnes mains l'année prochaine.

David J. Brooks

Président du Conseil international du Café 2008/2009

**Directeur des politiques sur les ressources naturelles,
Bureau du Représentant du commerce des États-Unis**

LE TOUR D'HORIZON DU DIRECTEUR EXÉCUTIF



M. Néstor Osorio
Directeur exécutif

L'année caféière 2008/09 a vu des progrès significatifs dans la réunion des conditions d'entrée en vigueur de l'Accord international de 2007 sur le Café. Fin septembre 2009, les Membres importateurs avaient rempli ces conditions mais certains Membres exportateurs avaient besoin de davantage de temps pour compléter les procédures. Le délai prévu pour parachever les formalités a donc été prorogé et je suis sûr qu'en 2009/10, un nombre suffisant de Membres exportateurs auront parachevé toutes les procédures pour que l'Accord de 2007 puisse entrer en vigueur.

Entre-temps, le Conseil a posé les fondations du fonctionnement de l'Organisation dans le cadre du nouvel Accord. Il a finalisé les mandats des comités (finances et administration, projets et promotion et développement des marchés), et des organes consultatifs (Comité consultatif du secteur privé et Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café). Ce dernier comité est une innovation dans les organisations internationales de produits de base. Il a fait l'objet d'un atelier en septembre, qui a souligné quelques une des contributions potentielles du Forum aux travaux de l'OIC et à la santé à long terme du secteur mondial du café.

Je suis également satisfait des progrès des préparatifs de la Conférence mondiale du Café qui se tiendra à Guatemala en février 2010. Le thème en est "L'avenir du café : Vers un secteur du café durable". Le comité organisateur, présidé par le Président du Guatemala, S.E. M. Álvaro Colom, a veillé aux préparatifs pour assurer le succès de la Conférence. Les orateurs couvriront les trois aspects clé de la durabilité (économique, environnemental et social). Comme pour les deux Conférences précédentes, je suis convaincu que les nombreux orateurs de qualité nous donneront de quoi réfléchir à l'avenir du café.

Le marché mondial du café est resté positif en 2008/09, en dépit d'inquiétudes sur les effets possibles de la crise économique mondiale sur la consommation de café. En fait, les données préliminaires suggèrent que la demande n'a pas été affectée de façon significative par la récession. Toutefois, quelques schémas de consommation semblent se modifier, en particulier l'accélération du taux de croissance de la consommation au foyer, par rapport à la consommation, plus chère, dans les cafés.

En ce qui concerne la production, l'année a été marquée par une réduction sensible de la disponibilité des Arabicas doux, particulièrement ceux de Colombie, essentiellement en raison de précipitations excessives. Les primes pour ce type de café ont augmenté brutalement début 2009 et baissent maintenant régulièrement au fur et à mesure de la normalisation des livraisons. Bien que l'insuffisance des livraisons d'Arabicas doux ait été compensée par une augmentation des expéditions du Brésil et du Viet Nam, la faible production et le faible niveau des stocks ont montré que le marché mondial du café est en équilibre délicat qui peut être perturbé par des facteurs comme le climat.

Les prix, mesurés par le prix indicatif composé de l'OIC, ont baissé légèrement par rapport à 2007/08, de 126,67 cents EU à 111,80 cents la livre (11,7%). De façon plus significative, la rentabilité de nombreuses exploitations a souffert de la baisse du dollar par rapport aux monnaies des principaux pays exportateurs de café et de l'augmentation des coûts, particulièrement le coût des intrants (engrais, transport, etc.) et de la main d'œuvre. Les prix actuels semblent suffisamment attrayants pour préserver le niveau de la production, mais ne sont pas assez élevés pour inciter les caféiculteurs à investir dans l'augmentation future de la consommation. La viabilité économique de la production de café continue donc d'être une source d'inquiétude à long terme.

Pendant l'année caféière 2008/09, l'OIC a fourni aux Membres et à la communauté mondiale du café des informations techniques importantes, notamment sur les changements climatiques et le café, la volatilité des prix du café, le comportement des prix des engrais et les obstacles à la consommation de café. Ces informations sont essentielles pour les décideurs de l'industrie mondiale du café.

L'Organisation a continué d'appuyer les projets de mise en valeur du café. Après avoir été analysés du point de vue technique par le Comité virtuel de présélection, quatre nouveaux projets ont été approuvés par le Conseil pour soumission à des bailleurs de fonds. En outre, le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) a décidé de financer un important projet en Afrique, qui a été approuvé par le Conseil en 2007/08. L'OIC continuera de collaborer étroitement avec le FCPB tout en cherchant à diversifier ses sources de financement des projets.

Les travaux se sont poursuivis sur les initiatives de l'OIC liées à la promotion de la consommation. Je me réjouis particulièrement des progrès de l'augmentation de la demande de café dans les pays producteurs, dus essentiellement au Guide séquentiel de l'OIC sur la promotion de la consommation de café. Depuis son lancement en 2003, l'investissement initial de 300 000 dollars du Fonds de promotion de l'OIC a permis de mobiliser des investissements de plus de 30 millions de dollars dans le monde entier. Le réseau CoffeeClub de l'OIC, réseau internet social sur le café et outil d'augmentation de la consommation de café dans le monde, continue d'évoluer.

Enfin, je tiens à remercier le Président du Conseil, M. David Brooks (États-Unis), et le Président du Comité exécutif, M. G.V. Krishna Rau (Inde). Avec diligence et compétence, ils ont assuré le déroulement serein de nos réunions et contribué aux résultats que nous avons atteints. Mes remerciements vont également à Mme Florence Rossillion (Fédération européenne du café) qui a magistralement présidé le CCSP.

Je suis convaincu que l'OIC a fait des progrès significatifs en se préparant à ses nouvelles responsabilités dans le cadre de l'Accord de 2007 et qu'elle continuera de jouer un rôle essentiel au service de la communauté mondiale du café.

Néstor Osorio
Directeur exécutif
Organisation internationale du Café

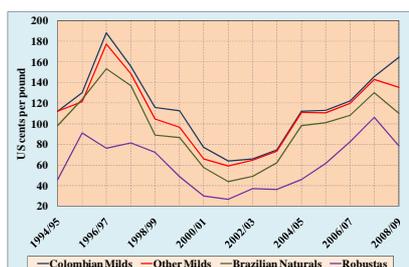
LE MARCHÉ MONDIAL DU CAFÉ

Prix

Prix indicatif composé de l'OIC
Moyennes annuelles :
années caféières 1994/95 à 2008/09



Prix indicatifs des groupes
années caféières 1994/95 à 2008/09



Différentiels entre le prix indicatif des Doux de Colombie et la moyenne des 2^e et 3^e positions sur le marché à terme de New York



En 2008/09, l'évolution des prix du café a marqué le pas par rapport à la tendance à la hausse enregistrée depuis 2004/05. A l'exception des Doux de Colombie, les prix de tous les groupes de café ont subi des corrections à la baisse. La moyenne annuelle du prix indicatif composé de l'OIC a chuté de 11,7%, de 126,67 cents la livre en 2007/08 à 111,80 cents en 2008/09 (tableau 1). Toutefois, les prix sont restés relativement stables, même si la faiblesse du dollar a réduit les bénéfices de cette fermeté en termes de prix versés aux caféiculteurs dans la monnaie locale de nombreux pays exportateurs. Cette relative fermeté a été particulièrement marquée dans le cas des Doux de Colombie dans la mesure où les approvisionnements ont été affectés par des problèmes climatiques et structurels liés à la mise en œuvre du programme de rajeunissement de la caféière de Colombie.

Tableau 1 : Prix indicatif de l'OIC et prix à terme moyennes par année caféière 2000/01 à 2008/09

Coffee year	ICO composite	Colombian Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	New York*	London*
2000/01	47.84	77.05	65.81	57.53	29.88	66.24	27.27
2001/02	45.46	63.74	59.21	43.72	26.85	52.36	21.83
2002/03	52.17	65.89	64.89	48.94	37.23	65.89	34.56
2003/04	57.77	74.41	73.51	62.07	36.37	73.24	33.16
2004/05	85.30	112.29	111.22	98.22	46.05	108.03	42.72
2005/06	91.44	113.04	110.84	100.86	61.45	108.17	54.61
2006/07	104.24	122.08	120.08	108.35	82.73	118.70	74.71
2007/08	126.67	145.79	142.98	130.44	106.36	140.37	98.28
2008/09	111.80	164.41	135.47	110.16	78.68	122.16	71.43
% change							
2007/08 to							
2008/09	-11.7	12.8	-5.3	-15.5	-26.0	-13.0	-27.3

En cents EU la livre

* Moyenne des 2^e et 3^e positions

En conséquence, les différentiels entre les prix des Doux de Colombie et les prix des autres types de café se sont creusés considérablement, particulièrement le différentiel entre le prix indicatif des Doux de Colombie et la moyenne des 2^e et 3^e positions sur le marché à terme de New York, qui a augmenté de 680% (tableau 2). Par ailleurs, en dépit de l'indice élevé de volatilité enregistré certains mois de l'année caféière 2008/09, la volatilité des prix a été moins marquée qu'en 2007/08.

Tableau 2 : Différentiels de prix moyennes par année caféière 2000/01 à 2008/09

Coffee year	Colombian Milds	Colombian Milds	Colombian Milds	Colombian Milds	Other Milds	Other Milds	Brazilian Naturals	New York*	London*
	Other Milds	Brazilian Naturals	Robustas	New York*	Brazilian Naturals	Robustas	Robustas	Robustas	London*
2000/01	11.24	19.52	47.17	10.81	8.28	35.94	27.65	38.97	
2001/02	4.54	20.03	36.90	11.38	15.49	32.36	16.87	30.53	
2002/03	1.00	16.95	28.66	0.00	15.95	27.67	11.72	31.33	
2003/04	0.90	12.33	38.04	1.17	11.43	37.13	25.70	40.08	
2004/05	1.07	14.07	66.24	4.26	13.01	65.18	52.17	65.31	
2005/06	2.21	12.18	51.59	4.87	9.97	49.39	39.41	53.57	
2006/07	1.99	13.73	39.35	3.38	11.73	37.36	25.62	43.98	
2007/08	2.81	15.35	39.43	5.42	12.54	36.62	24.08	42.09	
2008/09	28.95	54.25	85.74	42.26	25.30	56.79	31.49	50.72	
% change between 2007/08 and 2008/09									
	930.1	253.4	117.4	680.0	101.8	55.1	30.8	20.5	

En cents EU la livre

En 2008/09, les fondamentaux du marché ont été caractérisés essentiellement par un équilibre relatif de l'offre et de la demande. Malgré une production élevée, la faiblesse des stocks des pays producteurs et la poursuite de la croissance dynamique de la consommation mondiale ont soutenu les prix.

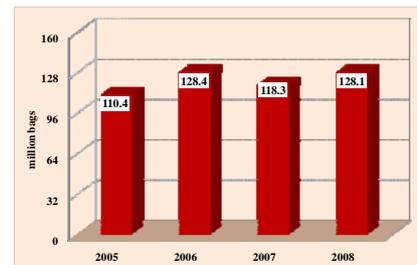
La production de la campagne 2008/09 s'est élevée à 128,1 millions de sacs, soit une augmentation de 7,7% par rapport à la campagne 2007/08 (118,3 millions de sacs). Cela est essentiellement dû à la plus grande production des Brésils et autres naturels qui est passée de 31,6 millions de sacs en 2007/08 à 41,3 millions de sacs en 2008/09 (en augmentation de 30,6%). La production de Robusta a augmenté de 7,7%, pour atteindre 49,5 millions de sacs en 2008/09 par rapport à 45,9 millions de sacs en 2007/08 (tableau 3).

**Tableau 3 : Production par groupe de café par région
Campagnes 2005/06 à 2008/09**

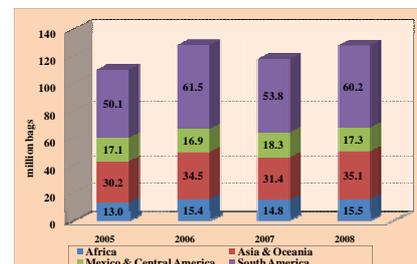
Crop year commencing	2005	2006	2007	2008
Group	Volume (000 bags)			
TOTAL	110 417	128 380	118 327	128 073
Colombian Milds	13 723	13 876	13 674	10 306
Other Milds	25 264	27 210	27 103	26 992
Brazilian Naturals	29 159	38 830	31 618	41 300
Robustas	42 271	48 465	45 932	49 475
	% share in total			
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00
Colombian Milds	12.43	10.81	11.56	8.05
Other Milds	22.88	21.19	22.91	21.08
Brazilian Naturals	26.41	30.25	26.72	32.25
Robustas	38.28	37.75	38.82	38.63
Region	Volume (000 bags)			
TOTAL	110 417	128 380	118 327	128 073
Africa	13 026	15 385	14 810	15 493
Asia & Oceania	30 215	34 530	31 410	35 055
Mexico & Central America	17 118	16 937	18 294	17 305
South America	50 058	61 529	53 813	60 220
	% share in total			
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00
Africa	11.80	11.98	12.52	12.10
Asia & Oceania	27.36	26.90	26.54	27.37
Mexico & Central America	15.50	13.19	15.46	13.51
South America	45.34	47.93	45.48	47.02

Fondamentaux du marché

Production mondiale Campagnes 2005 à 2008

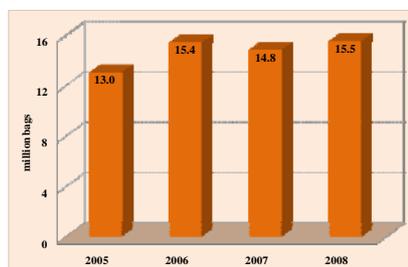


Production mondiale par région Campagnes 2005 à 2008

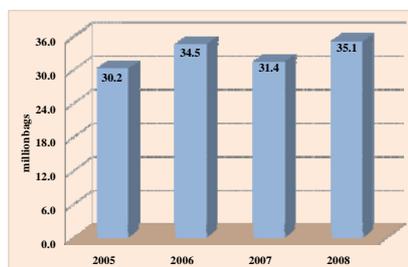


Production par région Campagnes 2005 à 2008

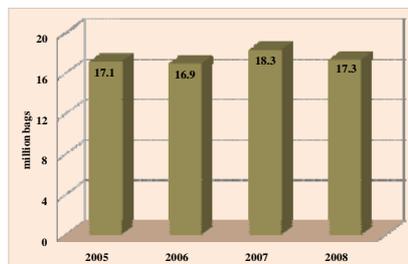
Afrique



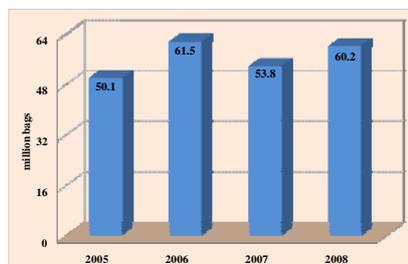
Asie/Océanie



Mexique et Amérique centrale



Amérique du Sud



Au niveau régional, la production a augmenté de 4,6% en **Afrique**, passant de 14,8 millions de sacs en 2007/08 à 15,5 millions de sacs en 2008/09. La part de l'Afrique dans la production mondiale de 2008/09 a été de 12,1%, par rapport à 12,5% en 2007/08. A l'exception de l'Éthiopie et de l'Ouganda, tous les pays africains ont enregistré une augmentation de leur production. L'Éthiopie demeure le premier producteur d'Afrique, avec 4,4 millions de sacs en 2008/09, suivie de l'Ouganda (3,1 millions de sacs).

En **Asie/Océanie**, la production s'est élevée à 35,1 millions de sacs en 2008/09 par rapport à 31,4 millions de sacs en 2007/08, en augmentation de 11,6%. Cette augmentation est essentiellement le fait de l'Indonésie (9,4 millions de sacs) et du Viet Nam (18,5 millions de sacs). L'Inde a subi une légère baisse de sa production, de 4,5 millions de sacs en 2007/08 à 4,4 millions de sacs en 2008/09. La part de cette région dans la production mondiale a augmenté, de 26,4% en 2007/08 à 26,5% en 2008/09.

Au **Mexique et en Amérique centrale**, la production de 2008/09 a chuté de 5,4%, passant de 18,3 millions de sacs en 2007/08 à 17,3 millions de sacs. Les pays suivants ont enregistré des baisses de production : Honduras (22,5%), El Salvador (12,4%), Costa Rica (11,8%), Guatemala (9%) et, dans une moindre mesure, Nicaragua (5,9%) ; au Mexique, toutefois, la production a augmenté de 12%. La part de la région dans la production mondiale de 2008/09 a été de 13,5%, par rapport à 15,5% en 2007/08.

Gonflée par le Brésil et le Pérou, la production de l'**Amérique du Sud** a augmenté de 11,9% en 2008/09, passant à 60,2 millions de sacs contre 53,8 millions de sacs en 2007/08. La part de la région dans la production mondiale est passée à 47%, par rapport à 45,5% en 2007/08. La campagne 2008/09 a été marquée par une chute significative de la production de la Colombie (environ 30,7%), avec 8,7 millions de sacs, soit le chiffre le plus bas depuis 1973/74. Des problèmes climatiques et le programme de rajeunissement de la caféière ont été responsables de cette brutale chute de la production en Colombie.

Stocks

Les stocks d'ouverture de la campagne 2008/09 dans les pays exportateurs étaient estimés à 17 millions de sacs, confirmant la tendance à la baisse enregistrée depuis 2000/01, à l'exception de 2003/04. Le volume des réserves des pays importateurs a augmenté, et a été estimé à 26 millions de sacs à la fin septembre 2009.

Exportations

Les exportations totales de l'année caféière 2008/09 se sont élevées à 97,6 millions de sacs, en augmentation de 1,6% par rapport aux 96,1 millions de sacs de 2007/08. Les exportations des Brésils et autres naturels et des Robustas ont augmenté de 13,8% et de 1,4% respectivement, et les exportations des Doux de Colombie et des Autres doux ont chuté de 20,9% et de 5,4% respectivement. La valeur des exportations totales de l'année caféière 2008/09 est estimée à environ 13,5 milliards de dollars contre près de 15 milliards en 2007/08. Les recettes d'exportation ont considérablement augmenté depuis 2004/05, même si les bénéfices de cette augmentation ont été réduits par la dévaluation du dollar et l'augmentation des coûts des intrants et de la main d'œuvre.

**Tableau 4 : Volume et valeur des exportations
années caféières 2005/06 à 2008/09**

Volume (000 bags)				
	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09*
Total	88 254	98 382	96 078	97 584
Colombian Milds	11 885	12 514	12 706	10 051
Other Milds	20 495	21 471	22 193	20 986
Brazilian Naturals	26 679	29 786	27 271	30 973
Robustas	29 195	34 611	33 908	35 574
Arabicas	59 059	63 771	62 170	62 010
Robustas	29 195	34 611	33 908	35 574

Value (US\$ billion)				
	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09*
Total	10.07	12.50	14.97	13.50
Colombian Milds	1.80	2.02	2.43	2.02
Other Milds	2.87	3.20	3.92	3.52
Brazilian Naturals	3.29	4.03	4.45	4.61
Robustas	2.12	3.25	4.17	3.35
Arabicas	7.95	9.24	10.80	10.15
Robustas	2.12	3.25	4.17	3.35

Volume en millions de sacs – valeur en milliards de US\$

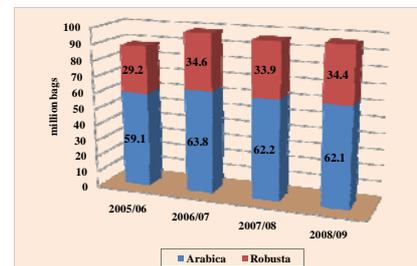
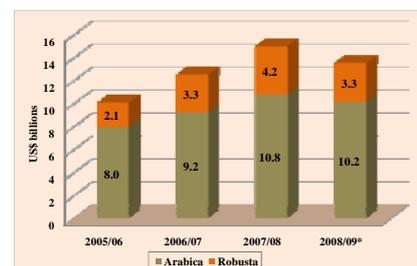
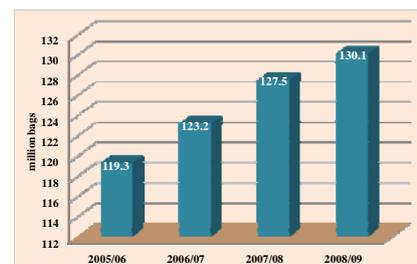
* Estimation

Consommation

La consommation mondiale a maintenu sa tendance à la hausse en dépit de la crise économique ; elle a été estimée à quelque 130 millions de sacs en 2008/09 par rapport à 127,2 millions de sacs en 2007/08. Cette croissance est essentiellement due à la consommation intérieure des pays exportateurs, qui représente environ 28% de la demande totale.

Conclusion et perspectives

L'année caféière 2008/09 a été marquée par le resserrement des approvisionnements de café de Colombie et par une augmentation sans précédent de la prime pour cette origine, qui a creusé l'écart avec les différentiels des autres types de café. En dépit des corrections à la baisse des autres groupes de café, les prix sont demeurés relativement fermes. Les fondamentaux du marché continuent de favoriser cette fermeté des prix. En 2008/09, les stocks d'ouverture des pays exportateurs étaient faibles et les réserves des pays importateurs ont considérablement augmenté. En dépit des risques d'une réduction de la consommation sur les marchés émergents en raison de l'instabilité de l'environnement macroéconomique, la demande mondiale est restée dynamique, particulièrement dans certains pays exportateurs.

**Volume des exportations
années caféières 2005/06 à 2008/09****Valeur des exportations
années caféières 2005/06 à 2008/09****Consommation
années caféières 2005/06 à 2008/09**

L'ACCORD INTERNATIONAL DE 2007 SUR LE CAFÉ

Progrès des adhésions

Au 30 septembre 2009, soit 20 mois après l'ouverture à la signature de l'Accord de 2007, 44 gouvernements avaient signé l'Accord, dont 21 avaient complété les formalités d'acquisition de la qualité de Membre en déposant des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou des notifications d'application provisoire. Il s'agit notamment de la CE avec ses 27 États membres ; le nombre des gouvernements signataires et Parties contractantes représentées dans le cadre de l'Accord de 2007 s'établit maintenant à 71 et 48 respectivement.

Cinq nouveaux Membres

Les nouveaux Membres sont le Libéria, Timor-Leste, la Turquie et le Yémen. En septembre 2009, l'Ambassadeur de Tunisie a informé l'Organisation que son pays signerait également l'Accord de 2007 (le 5 octobre 2009). Elle siègera en tant que Membre consommateur, avec une consommation annuelle de quelque 235 000 sacs de 60kg.

Entrée en vigueur

Les conditions d'entrée en vigueur de l'Accord de 2007 sont presque toutes remplies. S'agissant des Membres importateurs, des gouvernements détenant 91,6% des voix des Membres importateurs avaient signé l'Accord et déposé des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation à la date du 30 septembre 2009. En ce qui concerne les Membres exportateurs, 18 gouvernements détenant 45,5% des voix des Membres exportateurs avaient complété les formalités, et 22 autres gouvernements détenant 50,2% des voix de cette catégorie de Membres avaient signé l'Accord.

L'OIC a continué de remplir ses fonctions de dépositaire de l'Accord de 2007, responsabilité qu'elle a assumée en 2008 dans le cadre de la Résolution 436 du Conseil. Le Directeur exécutif a publié 32 notifications dépositaires pendant l'année caféière, qui sont affichées sur le site web, avec des photos des cérémonies de signature.

Prorogation des délais

A sa 103^e session en septembre 2009, le Conseil a approuvé la Résolution 443 portant prorogation de l'Accord de 2001 pour une année supplémentaire, afin de permettre aux pays de parachever leurs procédures légales d'adhésion à l'Accord de 2007. La Résolution prévoit que l'Accord de 2007 entrera en vigueur dès que les conditions seront remplies. Le Conseil a également approuvé les Résolutions 441 et 442 portant prorogation au 25 septembre 2010 du délai de signature et de ratification, acceptation ou approbation de l'Accord de 2007. Le Conseil a pris acte avec regret que le Japon n'accepterait pas la prorogation de l'Accord de 2001 et ne ratifierait pas l'Accord de 2007 en raison de pressions budgétaires ; il s'est toutefois félicité de l'intérêt manifesté par le secteur privé de ce pays à continuer de participer au Comité consultatif du secteur privé de l'OIC.

Gouvernements signataires de l'Accord de 2007 au 30 septembre 2009

<i>Pays exportateurs:</i>	Kenya*	<i>Pays importateurs</i>	<i>Pays-bas</i>
Angola*	Libéria	Communauté	<i>Pologne</i>
Bénin	Madagascar	européenne*	<i>Portugal</i>
Brésil	Malawi	<i>Allemagne</i>	<i>Rep. tchèque</i>
Burundi*	Mexique	<i>Autriche</i>	<i>Roumanie</i>
Cameroun	Nicaragua*	<i>Belgique</i>	<i>Royaume-Uni</i>
Colombie*	Nigéria	<i>Bulgarie</i>	<i>Slovaquie</i>
Congo, Rep dém	Ouganda	<i>Chypre</i>	<i>Slovénie</i>
Costa Rica	Panama*	<i>Danemark</i>	<i>Suède</i>
Côte d'Ivoire*	Papouasie-Nouvelle-	<i>Espagne</i>	États-Unis
Cuba*	Guinée	<i>Estonie</i>	d'Amérique*
El Salvador*	Rép. centrafricaine	<i>Finlande</i>	Suisse*
Equateur*	Rwanda	<i>France</i>	Turquie
Ethiopie	Tanzanie*	<i>Grèce</i>	
Gabon*	Thaïlande*	<i>Hongrie</i>	
Ghana*	Timor-Leste*	<i>Irlande</i>	
Guatemala	Togo	<i>Italie</i>	
Guinée	Viet nam*	<i>Lettonie</i>	
Honduras	Yémen	<i>Lituanie</i>	
Inde*	Zambie	<i>Luxembourg</i>	
Indonésie*	Zimbabwe	<i>Malte</i>	

* Gouvernements signataires ayant parachevé les procédures d'acquisition de la qualité de Membre à la date du 30 septembre 2009

En 2008/09, le Conseil a examiné un projet de stratégie de mise en valeur du café et un projet de plan d'action stratégique pour les cinq premières années de l'Accord. La stratégie recense et hiérarchise les questions liées à la mise en valeur du café dans l'objectif de faciliter la formulation des projets soumis au FCPB. Le plan d'action stratégique définit 27 mesures sous quatre objectifs stratégiques qui doivent permettre à l'OIC d'atteindre son objectif de renforcer le secteur mondial du café et de favoriser son développement durable dans le cadre d'une économie de marché pour le bien-être de tous les participants du secteur. Le Conseil a créé un petit groupe spécial de Membres chargé de passer en revue ces deux documents stratégiques pendant l'année caféière 2009/10. Il a également progressé dans la finalisation des mandats des nouveaux organes consultatifs et comités de l'Accord de 2007 : Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, Comité de promotion et de développement des marchés, Comité des projets et Comité des finances et de l'administration. Ces documents seront approuvés par le Conseil à sa première session dans le cadre de l'Accord de 2007.

Stratégie à long terme

Le Conseil a approuvé des révisions des règlements sur les certificats d'origine et sur les rapports statistiques ainsi que du Règlement de l'Organisation et des Statuts et du Règlement financiers de l'Organisation. Les nouveaux règlements prendront effet dès que l'Accord de 2007 entrera en vigueur. Enfin, comme il est indiqué à la page 30, le Directeur exécutif a présidé un atelier sur les préparatifs de mise en œuvre du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café. Cet organe est une innovation importante qui facilitera les consultations sur des sujets concernant le financement et la gestion des risques dans la filière café, en portant une attention particulière aux besoins des petits et moyens producteurs et des communautés locales dans les régions de production de café.

Nouveaux règlements

PROJETS DE MISE EN VALEUR DU CAFÉ

Projets de mise en valeur du café et mission de l'OIC



Page web de l'OIC sur les projets:
www.ico.org/what_we_do.asp

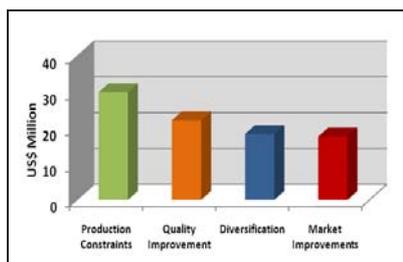
Les activités de l'OIC en matière de projets contribuent à la mission de l'Organisation en renforçant la chaîne de valeur du café et en améliorant le niveau de vie des pays producteurs de café. Elles se caractérisent par un régime de financement où le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) fournit environ 50% des besoins, le solde étant fourni par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux (cofinancement) et par les pays bénéficiaires (contributions de contrepartie, souvent en nature).

Le financement que l'OIC a mobilisé auprès du FCPB au cours des 15 dernières années lui a permis de renforcer le partenariat qu'il a établi avec le Fonds, de collaborer avec d'autres institutions internationales, de consolider ses procédures internes d'évaluation et de hiérarchisation des propositions de projets avant soumission pour financement et d'améliorer les méthodes de supervision et de suivi de la mise en œuvre des projets pour en assurer la réussite.

Projets approuvés par le FCPB

Au 30 septembre 2009, l'OIC avait parrainé et mobilisé le financement de 31 projets de mise en valeur du café d'une valeur totale de 88,5 millions de dollars, dont 47,5 millions ont été financés par le FCPB, 22,6 millions fournis par des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux sous forme de cofinancement, et environ 18,4 millions fournis par les pays bénéficiaires sous forme de contributions de contrepartie. Au total, 19 projets sont terminés et 12 sont en cours. A la suite de l'approbation par le FCPB d'un nouveau projet en 2008/09, la valeur du portefeuille a augmenté de 4,6 millions de dollars. En outre, le FCPB a financé l'étude d'évaluation d'impact du projet intitulé "Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du caféier" en mai 2002.

Portefeuille des projets (88,5 millions de dollars) par domaine d'action



Le graphique de gauche donne la répartition du portefeuille selon les principaux domaines stratégiques d'action. Le détail du portefeuille par projet est donné sur le site web de l'OIC.

Un résumé du nouveau projet approuvé par le FCPB ainsi que les résultats d'un projet sur la diversification qui se terminera bientôt et les conclusions d'une évaluation d'impact d'un important projet sont donnés ci-après.

Renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café en Afrique orientale (approuvé en 04/09 – à lancer)

Ce projet est le résultat d'une étude sur la mise en place d'un programme de certification des cafés fins en Afrique orientale, financée par le FCPB en 2005, et vise à renforcer les capacités en matière de certification. Les caféiculteurs formés aux bonnes pratiques culturales et aux principes de la durabilité seront mieux équipés pour produire un café socialement acceptable, respectueux de l'environnement et rentable et respecter les normes de certification et de vérification.

Le coût total de ce projet de cinq ans est de 4,6 millions de dollars, dont 2 millions sont fournis par le FCPB, la CE fournissant un cofinancement de 1,6 million de dollars et les pays participants 996 000 dollars. L'Association des cafés fins d'Afrique orientale (EAFCA) sera l'Agence d'exécution du projet (AEP) et, en collaboration avec les institutions nationales du café du Burundi, de l'Éthiopie, du Kenya, du Malawi, du Rwanda, de Tanzanie, de l'Ouganda, de Zambie et du Zimbabwe, œuvrera à améliorer la qualité et la quantité de café certifié/vérifié produit et transformé dans les pays de l'EAFCA. Une agence spécialisée sera nommée pour fournir une assistance technique.

Diversification de la production dans les zones marginales de l'État de Veracruz (Mexique) (03/06 – à terminer en 12/09)

Le but de ce projet était d'assurer la diversification au moyen de cultures viables dans les zones marginales de production de café de l'État de Veracruz (Mexique). Le coût total du projet est de 4,5 millions de dollars, dont le FCPB a fourni 1 million à titre de don et 1,5 million à titre de prêt. Le Gouvernement de l'État de Veracruz a fourni 1, 1 million de dollars en cofinancement et l'Université de Veracruz a fourni le solde en contributions de contrepartie. Les bénéficiaires immédiats du projet sont les caféiculteurs implantés dans les zones marginales de production de café de l'État de Veracruz. L'examen projet a porté sur quatre aspects.

Innovations techniques et institutionnelles

Des prototypes de machines ont été mis au point pour sécher les feuilles de goyave (production de médicaments à base de plantes), adaptés pour récolter et transformer le piment de la Jamaïque (*Pimenta dioica*) et pour transformer les nouveaux produits en latex fabriqués à partir de la "peau végétale" de *Castilloa elastica*.

Des méthodes nouvelles de fabrication de "papier Seakna" (à partir des déchets agricoles) et la transformation et la conservation des fruits tropicaux (non absorbés par le marché pendant les récoltes) ont été introduites au niveau communal.

Un modèle d'atelier de formation a été défini, avec des manuels méthodologiques des systèmes géomatiques pour délimiter et suivre les domaines du projet.

Nouveau projet à lancer



Projet touchant à sa fin



Bulletin Diprocafe
www.diprocafe.org.mx



Prototype de séchoir de feuilles de goyave



Formation des coopératives à Veracruz

Réalisations des partenariats

Des réseaux participatifs associant des organisations de caféiculteurs et des banques rurales fonctionnent selon un statut juridique reconnu pour fournir une aide dans le cadre des demandes de prêts de commercialisation, pour mieux valoriser les produits, et pour construire des centres de stockage des installations locales de transformation.

Des ateliers de formation ont été organisés pour diffuser le savoir traditionnel ; ces ateliers, associés à des projets collectifs, ont facilité l'élaboration de propositions nouvelles sur la culture régionale et la préservation des richesses naturelles et des traditions de la région.

Deux pépinières régionales ont été créées (d'une capacité nominale de 250 000 plants par an) pour produire des plants de qualité à rendement élevé destinés à la reforestation (notamment *Jatropha curcas*, cannelle, acajou et cèdre) dans les régions des projets. Les bénéficiaires économiseront du temps et des frais de transport ; en outre, le stress pré-semis du matériel végétal sera réduit.



Pépinière régionale à Zozocolco, Veracruz

Des consultations périodiques ont été organisées entre les services gouvernementaux et les institutions participant au projet pour faciliter une reforestation productive. Des progrès ont été faits dans les domaines suivants :

- i) extension du projet à d'autres localités tropicales du pays ;
- ii) création d'une Commission technique régionale sur la diversification de production (partiellement composée de techniciens des projets) chargée du suivi des activités agroécologiques, économiques, sociales et de préservation dans les régions des projets ;
- iii) création du *Consejo Veracruzano de Diversificación Productiva* chargé de faciliter l'élaboration des politiques nationales de diversification de la production dans la région de Veracruz.

Impact du projet perçu par les parties prenantes

Après participation à 15 activités du projet, les avis des producteurs concernant les aspects techniques, socioéconomiques et commerciaux ont été évalués au moyen de 180 enquêtes dans 37 coopératives des municipalités d'Atzalan et de Zozocolco. Les résultats ont été les suivants :

- a) en ce qui concerne les prix, la qualité et la quantité des produits obtenus dans le cadre du projet au moyen de crédits agricoles et de formation sur l'organisation des entreprises sociales, 60% à 70% des répondants étaient très satisfaits ;
- b) en ce qui concerne l'ordre de priorité attribué par les producteurs aux cinq activités du projet, les résultats ont été les suivants : 37,4% pour le travail en groupe, 16,9% pour la promotion des organisations de producteurs, 15,6% pour l'aide à la constitution légale du groupe, 15,3% pour les méthodes de valorisation et d'augmentation des prix des produits et 14,8% pour la fourniture de plants forestiers.



Atelier de formation sur la diversification

Résultat et impact

Ce projet a donné des résultats positifs dans la réduction de la pauvreté en encourageant les cultures à forte main d'œuvre dans les zones marginales de production de café, en ciblant les services sociaux et environnementaux et en stimulant une culture d'entreprise chez les producteurs, en particulier en :

- a) parvenant à une diversification réussie des plantations peu productives ciblées de Veracruz, au moyen d'options productives (produits forestiers et agricoles comme le poivre, la vanille et les plantes ornementales – Anthurium et Chamaedorea elegans) générant une plus grande valeur économique et garantissant au producteur une augmentation de ses revenus ;
- b) mettant en place un organe intégrateur, chargé de fournir des services spécialisés à l'appui de l'administration des processus de transformation pour les entreprises sociales, de l'application du contrôle qualité, des recherches sur le marché, de la formations des producteurs associés ainsi que des achats en gros d'intrants, et de la commercialisation des produits des entreprises participantes. L'organe intégrateur rassemble quelque 1 500 producteurs de 59 organisations de producteurs.



Plante ornementale du projet de diversification



Accessoires fabriqués en "latex naturel" dont la culture est encouragée dans le projet de diversification à Veracruz

Projet terminé – Évaluation d'impact

Évaluation d'impact du projet sur la lutte intégrée contre le scolyte du fruit du caféier (SCF) (terminé en 2002)

Le projet terminé avait pour objectif de promouvoir le développement durable en introduisant un système de lutte intégrée contre ce ravageur et en réduisant l'emploi des méthodes de lutte chimique. Il visait également à augmenter la productivité et la compétitivité en produisant du café de meilleure qualité et en réduisant les lourdes pertes de production dues au SCF dans le monde entier.

Le coût total du projet était de 5,4 millions de dollar, dont 2,9 millions ont été fournis par le FCPB à titre de don et 850 000 dollars fournis par le CIRAD, l'ODA et l'USDA à titre de cofinancement. Les pays participants, à savoir la Colombie, l'Équateur, le Guatemala, le Honduras, l'Inde, la Jamaïque et le Mexique ont fourni 1,6 million à titre de contributions de contrepartie. L'AEP était CABI International.

L'évaluation d'impact a permis de constater que, d'une manière générale, le projet avait eu un impact positif, particulièrement pour diffuser des informations sur la nature de la lutte intégrée, selon la méthode reconnue de participation des caféiculteurs. Le projet a permis l'adoption progressive de pratiques culturales améliorées qui ont réduit sensiblement les pertes qui auraient été dues au SCF. Par contre, en dépit de l'accent mis sur cet élément du projet, les résultats de l'utilisation de la lutte biologique ont été décevants dans la mesure où cette technique n'était pas assez développée pour être adoptée facilement par les caféiculteurs.



SCF pénétrant une cerise du café infectée par *Beauveria bassiana* (servant à la lutte biologique contre le SFC)
(Photo avec l'autorisation de Aixa Ramirez Lluch)



Photo du SFC prise au microscope électronique
(Photo avec l'autorisation de Eric Erbe (USDA))

Néanmoins, plusieurs réussites ont été signalées et indiquent que les efforts dans ce domaine, particulièrement en termes de progrès des techniques de l'élevage de masse, doivent être poursuivis.

Recommandations

Principales recommandations de l'évaluation d'impact :



“Alcool” artisanal pour piéger le SCF

- Les méthodes participatives des exploitants doivent être au centre des projets futurs éventuellement mis en œuvre.
- La priorité doit être donnée, dans le cadre d'une lutte intégrée, à une réduction de l'emploi des méthodes chimiques de lutte contre le SCF.
- Les exploitants de certaines régions de l'Indonésie doivent s'organiser en groupes et se prendre en charge pour comprendre et appliquer des techniques saines de lutte intégrée contre le SCF.
- Les initiatives futures, par exemples les nouveaux projets, devront évaluer l'impact éventuel des changements climatiques dans les régions où elles sont mises en œuvre.
- La formation d'un groupe consultatif ou d'un groupe de travail international sur la recherche sur le SCF doit être encouragée.

En préparation

Les projets de l'Organisation procurant des bénéfices concrets aux pays producteurs, les gouvernements et les institutions spécialisées s'y intéressent de plus en plus pour résoudre des problèmes spécifiques de mise en valeur du café. L'Accord de 2007 renforce l'accent mis sur les projets en créant un Comité des projets qui, avec le nouveau Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, permettra d'intensifier la coopération internationale et de mobiliser le financement des propositions visant à améliorer le niveau de vie des caféiculteurs.

Quatorze propositions de projets ont été approuvées par le Conseil et sont en préparation. Un financement de près de 62 millions de dollars est recherché pour les propositions portant sur les besoins des pays producteurs de café. Pour l'OIC, répondre à ces besoins est le but ultime des projets.

Les propositions en préparation sont de deux catégories : les projets portant directement sur des activités conformes aux priorités du FCPB et les projets portant sur la recherche fondamentale ou la promotion et qui ne peuvent pas bénéficier d'un financement du FCPB. Dans le premier cas, l'OIC continue de compter sur le soutien du FCPB, alors que dans le second cas, d'autres possibilités doivent être explorées pour trouver d'autres partenaires en mesure de fournir un soutien financier et/ou pratique. La recherche de nouvelles sources de financement des projets est une priorité du nouvel Accord.

Les projets en préparation sont énumérés dans le tableau de la page 19, qui classe les propositions en projets à l'examen par l'OIC, projets en cours de reformulation et projets à l'examen par le FCPB. Pendant l'année caféière écoulée, six propositions de projets ont été évaluées par le Comité virtuel de présélection (CVP), dont quatre ont été approuvées par le Conseil pour soumission à des bailleurs de fonds potentiels, et deux renvoyées pour révision.

DURABILITÉ

La mise en place d'un secteur du café durable est une priorité de l'OIC, qui encourage le développement durable et la réduction de la pauvreté dans les pays producteurs au moyen de projets qui :

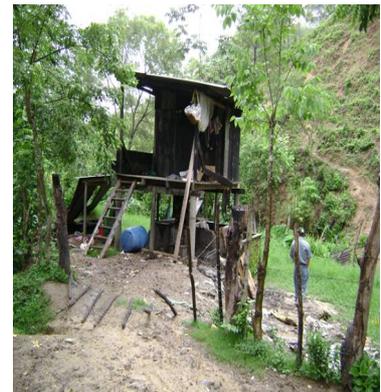
- encouragent la stabilité et un niveau de vie raisonnable pour les acteurs du café et assurent des recettes suffisantes aux producteurs.
- assurent le maintien de la qualité plutôt que l'augmentation du volume du café produit.
- encouragent – sans intervenir sur le marché – la création d'un équilibre entre l'offre et la demande, particulièrement en encourageant l'augmentation de la consommation.
- encouragent l'utilisation de techniques respectueuses de l'environnement dans la chaîne de production et de transformation.
- aident à trouver d'autres sources de revenus au moyen de programmes de diversification (horizontale et verticale) dans les collectivités caféicoles établies.
- explorent les synergies et créent des partenariats avec d'autres institutions pour promouvoir la durabilité afin d'éviter les répétitions d'efforts.

Les projets visant à améliorer la qualité et à réduire le risque de baisse des prix du café au moyen de la diversification font partie de la vision stratégique de l'OIC en matière de lutte contre la pauvreté car ils proposent aux caféiculteurs d'acquérir des connaissances et d'améliorer leurs conditions de vie en :

- Encourageant la production de café gourmet dans les hautes terres d'Amérique centrale, qui se négocie avec une prime en Italie et sur les marchés européens, tout en augmentant les approvisionnements du marché en café de qualité.
- Convertissant les plantations touchées par El Niño en Équateur en unités familiales diversifiées, avec des cultures et des méthodes de production rentables et viables, afin de renforcer la sécurité alimentaire, d'augmenter les revenus et de s'adapter aux changements climatiques.
- Encourageant l'adoption de techniques respectueuses de l'environnement afin de restaurer les systèmes agroforestiers, de réduire le recours aux produits chimiques, d'utiliser l'eau efficacement et de recycler les sous-produits.
- Préservant la biodiversité, la production biologique, en assurant la protection écologique des bassins fluviaux pour mettre en valeur l'héritage naturel local et créer les conditions d'activités de loisir comme l'écotourisme.
- Transposant le projet à l'échelle du Mexique pour qu'il passe du stade de diversification expérimentale à celui d'entreprise collective bénéficiant du soutien des autorités locales.
- Intensifiant la constitution de réseaux et les transferts de technologie entre les bénéficiaires des pays producteurs pour mieux faire comprendre les méthodes employées, les réalisations et – surtout – les possibilités de transposer les activités réussies du projet.
- Augmentant les possibilités d'emploi à l'année dans les exploitations agricoles afin de réduire l'exode rural vers les centres urbains.

Contribuer au développement durable

Projet OIC pour la réhabilitation des installations de traitement du café par la voie humide endommagées respectivement par le cyclone Mitch et par la guerre civile au Honduras et au Nicaragua



Avant



Après

Adaptation aux changements climatiques en Équateur



Planification de la reconversion de plantations en Équateur

PORTEFEUILLE DE PROJETS	Coût total	FCPB	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					(en milliers de dollars EU)	1995/96 - 2006/07	2007/08
PROJETS TERMINÉS (19)	43 630	21 371	13 689	8 570			
Exploitation du potentiel du café gourmet (10/96 - 05/00)	1 412	1 018	110	284	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du café (10/96 - 05/02)	5 467	2 968	850	1 649	Terminé		
Étude des systèmes de commercialisation et des politiques commerciales du café dans certains pays producteurs de café (04/97 - 05/00)	289	244	0	45	Terminé		
Mise en valeur du marché du café et promotion commerciale en Afrique orientale et australe (10/97 - 09/07)	9 101	5 012	2 540	1 549	Terminé		
Amélioration de la production de café en Afrique par la lutte contre la dégénérescence du système vasculaire du café (trachéomycose) (04/98 - 02/08)	8 952	3 517	4 349	1 086	Terminé		
Caractéristiques de la demande de Robusta en Europe (10/98 - 2001)	29	29	0	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café par la prévention de la formation de moisissures (10/98 - 09/05)	5 593	2 526	2 067	1 000	Terminé		
Étude sur la transformation du café – Rwanda (10/99 - 05/00)	68	68	0	0	Terminé		
Renforcement des capacités commerciales, financières, gestionnaires et opérationnelles des petits producteurs/exportateurs de café au Mexique et au Nicaragua (10/00 - 12/05)	5 330	910	3 468	952	Terminé		
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale (10/01 - 2002)	60	60	0	0	Terminé		
Étude des possibilités de création de bourses de produits de base et autres formes de marchés COMESA (10/01 - 06/03)	60	60	0	0	Terminé		
Atelier sur le financement structuré à court et moyen termes des petits exploitants en Afrique (10/00 - 04/01)	30	30	0	0	Terminé		
Atelier sur la qualité du café par la prév. de la formation de moisissures en Équateur (10/01 - 2001)	65	60	0	5	Terminé		
Lutte intégrée contre le scolyte blanc du tronc dans de petites exploitations de café (Inde, Malawi et Zimbabwe) (10/01 - 06/07)	3 104	2 262	123	719	Terminé		
Atelier régional sur la crise du café en Amérique centrale (04/03 - 09/03)	40	40	0	0	Terminé		
Mise en valeur du café durable en Afrique orientale (07/03 - 09/05)	30	30	0	0	Terminé		
Analyse comparative des régions de caféiculture du monde (10/03 - 09/06)	120	60	60	0	Terminé		
Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées au Rwanda et en Éthiopie (04/04 - 02/08)	2 937	2 029	122	786	Terminé		
Am. de la qual. et de la com. du Robusta par l'utilisation optimale des terroirs (10/02 - 03/08)	943	448	0	495	Terminé		
PROJETS EN COURS (12)	44 856	26 106	8 923	9 827			
Régénération pilote du secteur du café au Honduras et au Nicaragua (04/00 – en cours)	6 837	4 220	505	2 112	En cours		
Régénération pilote des plantations de café délaissées pour en faire des petites unités familiales de production en Angola (10/00 – en cours)	8 530	4 750	2 980	800	En cours		
Gestion des risques de prix du café en Afrique orientale et australe (04/01 – en cours)	2 529	1 829	0	700	En cours		
Financement pilote à court et à moyen termes des petits caféiculteurs au Kenya (10/01 – en cours)	3 045	1 445	1 000	600	En cours		
Diversification de la prod. dans les zones marginales de l'État du Veracruz (Mexique) (04/05 – en cours)	4 467	2 552	1 118	797	En cours		
Reconversion des petites plantations de café en unités agricoles familiales autosuffisantes en Équateur (10/05 – en cours)	3 199	1 118	458	1 623	En cours		
Développement du potentiel de production du café gourmet dans les pays centraméricains (04/07 – en cours)	1 874	618	1 257	0	En cours		
Exploitation du potentiel du café Robusta gourmet au Gabon et au Togo (04/07 – en cours)	2 469	1 842	0	626	En cours		
Accroissement de la résistance du café à la rouille des feuilles et autres maladies en Inde et dans quatre pays africains (10/07 – en cours)	4 014	2 919	0	1 096	En cours		
Accès au financement pour la mise en valeur de cultures de diversification dans les régions de caféiculture (10/07 – en cours)	3 007	2 693	0	314	En cours		
Renforcer la compétitivité du secteur caféier africain (04/09 – en cours)	284	120	0	164	En cours		
Renforcement des capacités en matière de certification et de vérification du café en Afrique orientale (04/09 – en cours))	4 601	2 000	1 605	996			En cours
TOTAL DES PROJETS (31)	88 486	47 477	22 612	18 397			

* Le point de départ de la mise en œuvre d'un projet est sa date d'approbation par le Comité exécutif du FCPB. CC = Contribution de contrepartie

PROJETS EN PRÉPARATION	Coût total	CFC	Co-fin.	CC	AVANCEMENT DES PROJETS *		
					(en milliers de dollars EU)	2000/01 - 2006/07	2007/08
PROJETS A L'EXAMEN PAR LE FCPB (7)	34 280	20 739	2 924	10 579			
Programme de compétitivité des entreprises du café au Guatemala et en Jamaïque (OIC : 05/07)	4 750	2 500	1 000	1 250		CC FCPB	
Projet Trifinio de caféiculture durable (OIC : 05/08)	2 729	1 836	894	0		CC FCPB	
Étude du potentiel des bourses de produits de base et autres formes de marchés en Afrique de l'Ouest (OIC : 05/08)	106	94	0	13		CC FCPB	
Lutte intégrée contre le scolyte du fruit du caféier, comprenant une composante qualité et durabilité pour la caféiculture en Amérique centrale (OIC : 05/08)	11 216	4 420	0	6 796		CC FCPB	
Amélioration de la sécurité économique des petits caféiculteurs du Malawi et de Tanzanie au moyen de la diversification dans les produits de base durables (ICO : 09/08)	3 000	2 183	650	166		CC FCPB	
Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre, les réinstaller dans leurs régions d'origine et protéger leur environnement biophysique en République démocratique du Congo (ICO : 03/09)	3 801	2 319	380	1 064		CEP FCPB	
Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale : Intensification de l'utilisation de méthodes de transformation améliorées en Éthiopie et au Rwanda (ICO : 03/09)	8 678	7 387	0	1 290		CEP FCPB	
PROJETS EN COURS DE REFORMULATION (3)	21 484	13 923	4 068	3 492			
Renforcement de l'emploi du matériel génétique du café – une perspective africaine (OIC : 05/01)	10 930	8 566	0	2 363		Reformulation	
Amélioration et diversification de la production de café des petits exploitants en Amérique centrale (OIC : 09/02)	7 858	3 790	4 068	0		Reformulation	
Services internationaux de recherche-développement pour une lutte génétique durable contre deux maladies dévastatrices du café Arabica (ICO: 09/07)	2 696	1 567	0	1 129		Sources de financement à mobiliser	
PROJETS A L'EXAMEN PAR L'OIC (4)	6 140	5 483	556	101			
Augmentation des revenus des caféiculteurs vietnamiens par l'accroissement de l'efficacité des exploitations agricoles et la gestion de qualité (ICO: 3/08)	1 345	788	456	101		CVP	
Séquençage du génome du café pour une meilleure caractérisation, utilisation et conservation de la diversité génétique de Coffea (ICO: 08/08)	3 000	3 000	0	0		CVP	
Conservation et utilisation durable des ressources génétiques du café : perspective mondiale (ICO: 08/09)	473	473	0	0		CVP	
Amélioration du potentiel de la production de Robusta gourmet en Ouganda (ICO: 08/09)	1 322	1 222	100	0		CVP	
TOTAL DES PROJETS EN PRÉPARATION (14)	61 904	40 145	7 548	14 172			

* Le point de départ des projets en cours d'examen par le FCPB et d'autres donateurs est sa date d'approbation par le Conseil de l'OIC, et sa date de soumission pour les projets en cours d'examen par l'OIC.

CC = Contribution de contrepartie

CC FCPB = Comité consultatif du FCPB

CEP FCPB = Comité d'évaluation des projets du FCPB

CVP = Comité virtuel de présélection

COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

Une étroite coopération avec des organisations du café et d'autres organisations internationales s'est poursuivie pendant l'année caféière 2008/09 et a permis à l'OIC de bénéficier de l'expérience et des compétences des organisations appropriées.

L'Organisation a sollicité l'assistance technique d'institutions internationales spécialisées dans le développement comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Centre du commerce international CNUCED/OMC (CCI), pour aider les pays Membres ne disposant pas de l'expérience technique nécessaire à élaborer des propositions de projets et à encourager une orientation sur l'entreprise de la mise en valeur du café. Elle a également intensifié sa coopération avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) sur les questions liées à l'environnement, et elle a engagé des discussions avec la Banque africaine de développement (BAD) dans l'objectif de mobiliser d'autres sources de financement ou de cofinancement pour les projets.

S'agissant du Codex Alimentarius, l'Organisation a participé à un groupe de travail électronique sur l'ochratoxine A (OTA) et a contribué activement à la rédaction d'un code d'usages sur la gestion de cette moisissure. Les recommandations du groupe de travail ont été ultérieurement adoptées par la Commission du Codex Alimentarius et constituent le Code d'usages pour la prévention et la réduction de la contamination du café par l'ochratoxine A (voir ED-2074/09).

PROMOTION DE LA CONSOMMATION

Réseau CoffeeClub de l'OIC

Le Réseau CoffeeClub de l'OIC (www.coffeeclubnetwork.com), communauté du web financée par le Fonds de promotion de l'OIC dans l'objectif de promouvoir le café dans le monde, a été lancé en mai 2008. Le nombre de membres a plus que triplé au cours des 12 derniers mois, passant de 200 à plus de 700 membres dans 155 pays, le nombre de communautés ayant doublé, de 30 à 60, avec l'aide de quelque 30 médiateurs. En 2008/09, le réseau a accueilli 25 000 visiteurs de 155 pays et reçu 95 000 demandes de pages.

Diversité des intérêts du café

Les sujets discutés sur le réseau sont très divers et vont de la promotion du café aux femmes dans le secteur du café. Les 30 communautés créées pendant l'année caféière écoulée concernent notamment :

- Les cafés durables du Brésil
 - les changements climatiques et le café
 - La chronique des livres sur le café
 - Les machines à café
 - COFFEEPEDIA – encyclopédie mondiale du café
 - Développer une culture du café en Ouganda
 - Mise en valeur du café forestier éthiopien
 - Festival international du café en Inde
 - Café Blue Mountain de Jamaïque
 - Le chasseur de café
-

Réseau CoffeeClub : Visiteurs par région



25,579 visits came from 155 countries/territories

Detail Level: [City](#) | [Country/Territory](#) | [Sub-Continent Region](#) | [Continent](#) Dimension: [None](#) ▼

Le réseau est une source d'information et de ressources (vidéos, présentations et nouvelles). Il permet également de résoudre des problèmes, d'établir des liens et de faire des transactions. L'année dernière, par exemple, les caféiculteurs ont commencé à vendre du café, notamment de l'Arabica biologique certifié de Cundinamarca (Colombie), des Arabicas et des Robustas de qualité de l'Inde et du Luwak de Sumatra (Indonésie). Les entreprises qui commercialisent d'autres produits, comme de l'équipement café, commencent à offrir leurs services sur le réseau.

Les prochaines étapes porteront sur le développement d'outils 2.0 et l'adaptation du réseau aux besoins des participants puis sur l'intensification des contacts avec les sites web et réseaux connexes.

L'OIC a lancé le Guide séquentiel de promotion de la consommation du café en 2003, avec un financement du Fonds de promotion de 300 000 dollars. Le Guide s'est avéré être un outil précieux pour sensibiliser au potentiel d'augmentation de la consommation de café dans les pays producteurs et il a permis de mobiliser des investissements de plus de 30 millions de dollars dans des programmes de consommation intérieure.

Nouvelles possibilités commerciales

Guide séquentiel de promotion de la consommation du café

Bien qu'il ait été conçu à l'intention des pays producteurs de café, le Guide est un outil utile qui peut également servir dans les marchés nouveaux et émergents du café comme la Chine. S'agissant du positionnement du café dans ces deux types de pays, les groupes à faible revenu sont majoritaires et des approches spécifiques doivent être élaborées, comme la fonctionnalité (santé/sports/attention), le plaisir et la socialisation. Lorsqu'ils élaborent leurs programmes, les pays doivent tenir compte de trois points clés :

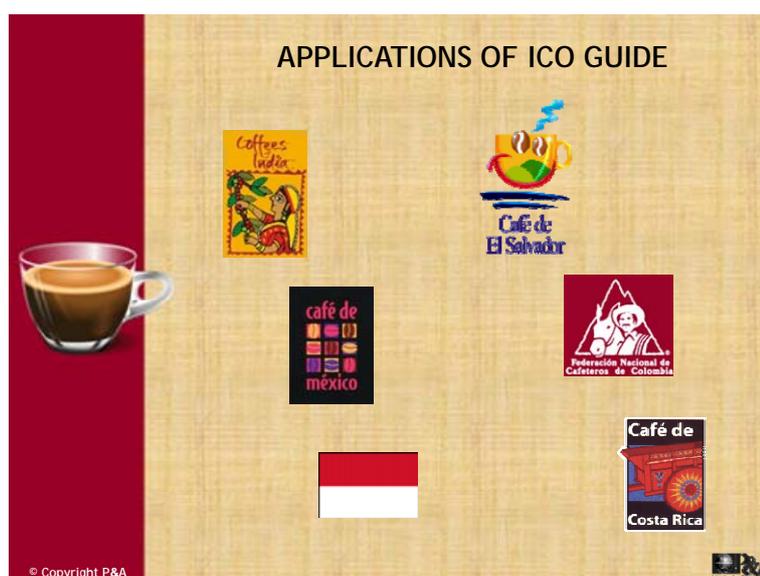
- S'assurer du soutien de tous les groupes d'intérêts du secteur du café.
- Élaborer les programmes avant de mobiliser les fonds de mise en œuvre.
- Embaucher des coordinateurs professionnels pour administrer les programmes.

Applications pratiques du Guide

La Colombie, le Costa Rica, El Salvador, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique et le Nicaragua ont eu recours au Guide pour leurs programmes et enquêtes sur la consommation intérieure. Le Viet Nam et plusieurs Membres africains étudient également le potentiel de telles mesures.

Plusieurs outils ont été utilisés pour séduire les consommateurs. L'Inde, par exemple, a commercialisé des petits paquets de 10 à 100 grammes contenant des doses individuelles et a distribué des échantillons gratuits dans des opérations porte-à-porte. Au Mexique, des messages simples sur le café ont été diffusés auprès de la jeunesse au moyen de bandes dessinées, et des groupes de théâtre ont fait connaître les bienfaits du café dans les centres commerciaux et autres lieux publics. El Salvador a distribué du café dans des sacs à dos, et la Colombie a fait la promotion du café à la radio et au moyen de camionnettes.

Applications pratiques du Guide séquentiel de promotion de la consommation du café de l'OIC



COOPÉRATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Le Comité consultatif du secteur privé (CCSP), présidé par Mme Florence Rossillion (Fédération européenne du café), s'est réuni deux fois pendant l'année pour examiner plusieurs questions ayant trait au café.

Parmi les orateurs invités à faire des exposés, on compte des représentants de NYSE Euronext (nouveaux contrats à terme et à options du Robusta) ; du Réseau international sur le génome du café (étude de la composition génétique du caféier et sur son importance sur le rendement et la qualité) ; et du réseau CoffeeClub. Les autres exposés ont porté sur la Conférence mondiale du Café 2010, les travaux de l'*International Women's Coffee Alliance*, le Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café et les travaux du *Coffee Issues Management Forum*, parrainé par l'Association nationale du café des États-Unis et l'Association nationale du café du Guatemala (Anacafé).

Présentation du Réseau international sur le génome du café

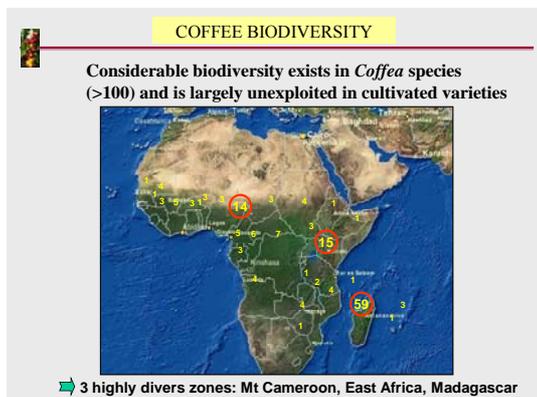


Photo avec l'autorisation de Anthony F. et de Lashermes P., IRD

Le CCSP a continué à soutenir activement le programme *Positively Coffee* qui a été mis en place sous ses auspices et est financé conjointement par l'Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) et le Fonds de promotion de l'OIC. Ce programme a été réévalué cette année à la lumière du retour d'information des associations du café des marchés développés et des pays producteurs, qui se sont déclarées intéressées par le message du Programme. Les dernières découvertes scientifiques et cliniques ont également été prise en compte. La réévaluation a également tenu compte des dernières découvertes scientifiques et cliniques. Le CCSP apporte son soutien à “Les professions de la santé – Programme d'éducation au café” qui est financé par l'ISIC et plusieurs associations nationales du café européennes. Les deux programmes ont pour objet de veiller à mettre à la disposition du public des informations scientifiques et sont examinés plus en détail aux pages 24 et 25.

Le CCSP a continué d'examiner de nombreuses questions qui touchent les secteurs privé et public du monde du café, dont la sécurité alimentaire, notamment les législations éventuelles et les derniers progrès de la recherche sur l'ochratoxine A (OTA), l'acrylamide et le furane. Les autres grandes questions ont été l'emploi des pesticides dans la caféiculture, l'éradication du travail des enfants dans le secteur du café, la fourniture des statistiques du secteur privé, le Programme d'amélioration de la qualité du café et les indications géographiques.

PROGRAMME POSITIVELY COFFEE

Le Programme *Positively Coffee* continue de fournir à l'industrie et à d'autres publics des informations scientifiques récentes sur le café, la caféine et la santé. Les associations de l'industrie du café, les Membres de l'OIC et les publics des pays producteurs et consommateurs veulent avoir accès aux dernières informations cliniques dans un format facilement accessible et compréhensible par le profane.

Site web *Positively Coffee*



L'objectif du programme *Positively Coffee* est de fournir un service de communication scientifique par l'intermédiaire de son site web **www.positivelycoffee.org** qui est disponible dans les quatre langues officielles de l'OIC.

En 2009, l'ensemble du site web a été remanié pour assurer que toutes les sections contiennent les informations scientifiques les plus récentes. En outre, de nouveaux sujets (café et grossesse, café et maladie de Parkinson et café et cancer) ont été ajoutés. Les sujets précédemment traités portent sur le rôle du café et de la caféine sur l'hydratation, l'exercice physique, les performances intellectuelles, la conduite, la maladie de Parkinson, le diabète et les fonctions hépatiques.

LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ – PROGRAMME D'ÉDUCATION AU CAFÉ (HCP-CEP)

En 2003, l'ISIC a ressenti la nécessité stratégique d'une action plus volontariste en matière d'information des professions de la santé sur les dernières découvertes scientifiques sur le café et la santé.

Les études de marché sur le café et la santé, conduites auprès de professionnels de la santé et du grand public, révèlent des attitudes négatives quant aux effets du café sur la santé, qui peuvent avoir une influence sur la consommation de café. La persistance de ces attitudes repose sur le fait qu'elles s'appuient sur des données scientifiques dépassées et l'absence de connaissances des dernières recherches.

Le HCP-CEP complète les activités des associations nationales de commerce du café et les efforts des entreprises du café. Le programme a été lancé initialement dans quatre pays européens : France, Finlande, Italie et Royaume-Uni et a été élargi à l'Espagne au Portugal et à la Fédération de Russie.

Objectifs de la communication

Les objectifs de la communication sont de :

- Lutter contre la désinformation et les mythes qui associent le café à une mauvaise santé ou à des maladies spécifiques.
- Diffuser des messages scientifiques équilibrés sur les bienfaits d'une consommation modérée de café.

En 2009, les thèmes abordés par le HCP-CEP ont porté notamment sur le rôle du café dans un régime alimentaire équilibré. Dans certains pays, la communication s'est faite autour de sujets médicaux spécifiques comme les maladies cardiovasculaires, le diabète, la maladie d'Alzheimer et les performances physiques et intellectuelles.

En 2009, les publics ciblés par le HCP-CEP ont été les médecins généralistes, les nutritionnistes, les infirmières, les étudiants en médecine et la presse médicale. Les professionnels de la santé sont fréquemment bombardés d'informations de sources diverses et disposent de peu de temps pour accéder à ces sources. La réussite des activités de HCP-CEP repose sur l'adoption de méthodes efficaces permettant de capter leur attention. Des moyens de communication ont été créés (bulletins, brochures et sites web). La participation aux grands séminaires et conférences scientifiques et médicaux a également permis aux associations nationales du café de toucher un grand nombre de professionnels de la santé.

Les programmes HCP-CEP sont suivis et évalués pour assurer que les activités entreprises dans les pays permettent de changer les attitudes grâce à une plus grande information. En Espagne, par exemple, les attitudes ont changé de façon significative depuis le lancement du programme en 2008. Interrogés en 2009 dans le cadre d'une enquête, les professionnels de la santé déclarent maintenant qu'une consommation modérée de café est de 3-4 tasses contre 1-2 tasses en 2007.

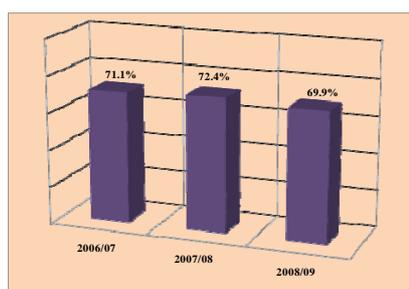
La création d'un groupe spécial scientifique indépendant et le recours à l'approbation par un tiers en matière de diffusion des messages clés ont été adoptés par tous les programmes et sont essentiels à la réussite du programme dans son ensemble.

La mise à disposition périodique de données récentes, publiées et sérieuses a renforcé la sensibilisation et l'intérêt des professionnels de la santé au rôle du café par rapport à la santé et à la prévention de la maladie. Cependant, pour que cet intérêt et cette acceptabilité perdurent, un engagement permanent des organisations nationales est impératif.

PROGRAMME D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU CAFÉ (PAQ)

Les objectifs du Programme d'amélioration de la qualité du café de l'OIC (PAQ) sont notamment d'accroître la qualité de l'Arabica et du Robusta et, partant, de séduire le revendeur et le consommateur. Le PAQ est défini par la Résolution 420, qui est entrée en vigueur en juin 2004 en remplacement de la Résolution 407. Depuis l'entrée en vigueur de cette Résolution, 28 Membres exportateurs fournissent des données sur la qualité de leurs exportations de café, dans les certificats d'origine. Il est important de noter que les critères définis dans la Résolution 420 sont facultatifs et n'entravent donc pas le commerce du café. La Résolution 420 demande simplement aux Membres exportateurs de déclarer la qualité du café vert exporté en indiquant les codes appropriés dans les certificats d'origine pour identifier certaines normes de qualité de base concernant les défauts et le taux d'humidité.

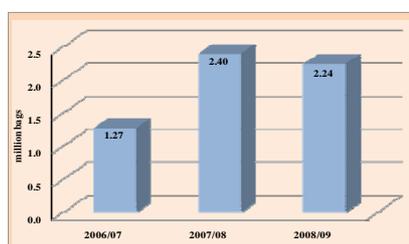
Part des exportations de café vert conforme à la Résolution 420



Pendant l'année caféière 2008/09, les Membres exportateurs qui fournissent des données sur la qualité de leurs exportations de café vert ont représenté un peu plus de 67% des exportations mondiales. Le volume total de café vert exporté par l'ensemble des pays exportateurs en 2008/09 s'est élevé à 90,4 millions de sacs, alors que le volume de café vert exporté par les pays qui participent au PAQ s'est élevé à 60,8 millions de sacs. Toutefois, deux Membres n'ont pas fourni d'information sur la qualité de leurs exportations pendant la période considérée. En outre, 24 Membres participant au PAQ ont fourni des informations complètes pendant cette période. Sur la base des informations des certificats d'origine, le volume de café vert exporté par les Membres qui fournissent régulièrement des informations s'est élevé à 57 millions de sacs, dont 52,8 millions de sacs (92,6%) d'Arabica et 4,2 millions de sacs de Robusta (7,4%).

Outre le suivi de la qualité du café au moyen des informations figurant dans les certificats d'origine, l'OIC publie périodiquement des rapports sur la qualité du café offert sur les deux principaux marchés à terme.

Classifications de la Liffe inférieures aux normes optimales du PAQ

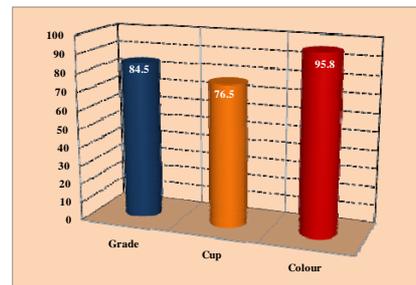


S'agissant des classifications du Robusta de NYSE Euronext (Liffe), en 2008/09, 2,24 millions de sacs ont été jugés inférieurs aux normes optimales du PAQ, dont 72% provenaient du Viet Nam. Toutefois, pendant cette année caféière, la classification de NYSE Euronext s'est enrichie d'un autre grade livrable ("P", *Premium Class*), qui s'applique au café supérieur aux grades usuels de classification (0 à 4). En 2008/09, 175 667 sacs ont été classés café *Premium class*, dont 147 500 sacs – soit 84% – provenaient du Viet Nam. Les autres origines ayant bénéficié de cette classification pour une partie de leur café sont le Cameroun, l'Inde, l'Indonésie, le Togo et l'Ouganda.

L'Inter-Continental Exchange (ICE) affiche les résultats mensuels du café livrable par grade ainsi qu'une analyse mensuelle de l'Arabica par qualité et par caractéristiques comme la dégustation et la couleur de grain. Les taux de réussite mensuels ont été élevés en 2008/09. Cela est encourageant pour les producteurs d'Arabica qui peuvent être fiers à juste titre des résultats qu'ils ont obtenus en matière de qualité.

Le respect des normes optimales du PAQ devrait se traduire par une augmentation de la consommation car le consommateur apprécie les qualités gustatives intrinsèques du café. En parallèle, l'introduction de normes de qualité rigoureuses est un outil qui prévient la présence de certains contaminants biologiques dans les expéditions de café.

Taux d'acceptation des classifications initiales de l'ICE en 2008/09



STATISTIQUES

En mars 2009, le Conseil a finalisé les révisions du Règlement sur les certificats d'origine (document ICC-102-9) et du Règlement sur les rapports statistiques (document ICC-102-10), qui permettront de renforcer la base de données de l'Organisation pour que des rapports plus détaillés puissent être faits dans les publications statistiques de l'OIC. Les nouveaux règlements prendront effet lorsque l'Accord de 2007 entrera en vigueur et les pays Membres auront alors 12 mois pour s'adapter aux changements.

Les modifications du Règlement sur les certificats d'origine portent essentiellement sur la fourniture, facultative, de données supplémentaires dans la case 17 des certificats d'origine. Les Membres exportateurs seront invités à fournir des données sur les cafés spéciaux (cafés de spécialité et cafés couverts par des programmes de certification et de vérification), sur la valeur des expéditions et sur les codes d'identification du Système harmonisé (SH). Le règlement permet également une souplesse accrue en matière de valeur des expéditions dans la mesure où les Membres pourront donner cette valeur soit en monnaie locale soit en dollars EU soit en euros.

Le Règlement sur les rapports statistiques a été élargi pour demander aux Membres exportateurs de fournir des informations plus complètes sur leur secteur national du café (superficie de la caféière, nombre de caféiers en production et nombre de caféiers nouvellement plantés). Les Membres exportateurs seront également tenus de faire rapport sur le volume et la valeur de leurs importations de café par origine, forme et type. Si possible, les pays exportateurs devront également identifier le café exporté au moyen de son code SH pertinent.

Certificat d'origine de l'OIC

1. Exporteur/origine (name/country)		Certificate of Origin	
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ INTERNATIONAL ORGANIZATION OF COFFEE ORGANIZATION ORGANISACION INTERNACIONAL DEL CAFE ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFE	
2. Mailing address		3. Internal reference No.	
4. Country code		5. All type of alignment code	6. All kind No.
7. Country of destination (name/codes)		8. Producing country (name/codes)	
9. Country of transit-shipment (name/codes)		10. Date of export (DD/M/YY)	
11. Country of origin (name/codes)		12. Name of coffee (name/codes)	
13. Identification mark		14. Shipped in:	
Other mark:		<input type="checkbox"/> Bags <input type="checkbox"/> Bulk <input type="checkbox"/> Containers <input type="checkbox"/> Other	
		15. Net weight of shipment	
		<input type="checkbox"/> kg <input type="checkbox"/> lb	
16. Description of coffee (see types, where relevant)		17. Method of processing	
<input type="checkbox"/> Green Arabica <input type="checkbox"/> Green Robusta <input type="checkbox"/> Panned <input type="checkbox"/> Soluble <input type="checkbox"/> Liquid <input type="checkbox"/> Other		<input type="checkbox"/> Decaffeinated <input type="checkbox"/> Organic <input type="checkbox"/> Certified <input type="checkbox"/> Uncertified	
18. Method of processing		19. Green coffee:	
		<input type="checkbox"/> Dry <input type="checkbox"/> Wet <input type="checkbox"/> Soluble coffee <input type="checkbox"/> Spray-dried <input type="checkbox"/> Freeze-dried	
20. It is hereby certified that the coffee described above was produced/processed in the country named in box 11 and has been exported on the date shown below. THIS CERTIFICATE IS INTENDED SOLELY FOR THE STATISTICAL PURPOSES OF THE IOCO AND DOES NOT CONFER ORIGIN ON COFFEE.		21. Date: Place	
Date: Place		Date: Place	
22. Signature of authorized Customs Officer and Coffee Classification Authority		23. Signature of authorized Certifying Officer and Coffee Classification Authority	
24. Other relevant information: KC: Revision 4/05 Special characteristics: HC Code Value of the Alignment (Optional information)		25. Quality standards for green coffee (ICC Resolution 02/01)	
		<input type="checkbox"/> "Q1" Full compliance with the target defect and moisture standards <input type="checkbox"/> "Q2" Coffee does not conform to the target defect standard	
		<input type="checkbox"/> "Q3" Coffee does not conform to the target moisture standard <input type="checkbox"/> "Q4" Coffee does not conform to other standard target defect/moisture	
26. Harmonized System (HS) code:		27. Value (FOB) of the shipment:	
<input type="checkbox"/> HS Code		<input type="checkbox"/> National currency <input type="checkbox"/> US dollars <input type="checkbox"/> Euro	
28. Additional information		29. Additional information	

Pendant l'année caféière 2008/09, le Comité des statistiques s'est réuni deux fois et a notamment examiné les questions suivantes :

- Respect du Règlement sur les statistiques : la conformité entière ou satisfaisante des Membres exportateurs s'est établie à 85%, par rapport à 98% pour les Membres importateurs.
- Assistance technique : des ateliers en Indonésie et au Viet Nam ont été approuvés pour former du personnel local à la préparation des rapports statistiques à l'intention de l'OIC. Ces ateliers se tiendront pendant l'année caféière 2009/10. En outre, l'Embrapa, institut de recherche du Brésil, a offert son assistance technique à des pays africains par l'intermédiaire de son bureau d'Accra (Ghana). L'Angola et la République démocratique du Congo se sont déclarés intéressés par cette assistance.
- Statistiques sur les exportations de café biologique : des rapports ont été établis à partir des données disponibles pour ce segment du commerce mondial et des efforts seront faits pour élargir l'information et inclure d'autres marchés à créniaux lorsque le nouveau Règlement sur les statistiques prendra effet.
- Exportations vers des pays exportateurs : l'Organisation a continué de suivre ces échanges de plus en plus importants et de préparer des rapports à ce sujet. Dans le cadre du nouveau Règlement sur les statistiques, les Membres exportateurs seront tenus de fournir des données sur le volume et la valeur de leurs importations de café par origine.
- Coûts de production : les Membres exportateurs ont été invités à fournir des informations sur leurs coûts de production.
- Facteurs de conversion en équivalent café vert : les Membres ont été invités à communiquer leur avis sur l'introduction d'un facteur de 1,05 pour la conversion du café vert décaféiné en équivalent café vert. Cette question sera examinée en 2009/10.

Part de marché de chaque groupe de café et coefficients de pondération pour le calcul du prix indicatif composé de l'OIC à compter du 1 octobre 2009			
Groupe	% marché		
	New York	Allemagne	France
CM	45	55	
OM	40	60	
BN	23	77	
R	17		83

Le calcul du prix indicatif composé de l'OIC est pondéré comme suit :

Doux de Colombie (CM):	13%
Autres doux (OM) :	23%
Brésil et autres naturels (BN) :	30%
Robustas (R) :	34%

En septembre 2009, sur la recommandation du Comité des statistiques, le Conseil a approuvé les nouveaux coefficients de pondération et les parts de marché pour le calcul des prix de groupe et du prix indicatif composé. Les nouvelles parts de marché de chaque groupe de café et leurs coefficients de pondération pour le calcul du prix indicatif composé de l'OIC sont entrés en vigueur le 1 octobre 2009.

CONFÉRENCES, SÉMINAIRES ET ATELIERS

Conférence mondiale du Café 2010

En mars 2009, le Conseil a élu le Président du Guatemala, S.E. M. Álvaro Colom Caballeros, Président de la Conférence mondiale du Café 2010, qui se tiendra du 26 au 28 février 2010 à Guatemala. Cette manifestation est organisée par l'Association nationale du café du Guatemala (Anacafé), l'OIC et un groupe spécial de haut niveau de Membres. En août 2009, le Président du Guatemala a confirmé que les préparatifs nécessaires au succès de la Conférence étaient en cours et a noté l'importance de cette manifestation pour le Guatemala.

L'objectif de la Conférence 2010 est de rassembler des parties prenantes de haut niveau pour analyser les moyens d'assurer l'avenir durable de l'économie caféière mondiale, à la lumière de l'exceptionnelle importance du café dans les moyens de subsistance de millions de personnes. Le thème de la Conférence est **“L'avenir du café : Vers un secteur du café durable”** et sera décliné dans quatre séances : durabilité économique : l'économie de la production ; durabilité économique : l'économie de la demande ; viabilité écologique et durabilité sociale.

Elle sera inaugurée par le président du Guatemala, les présidents et ministres des pays Membres et des représentants de haut niveau d'organisations multilatérales, dont le Secrétaire général de la CNUCED et le Directeur général du Fonds commun pour les produits de base. Plus de 35 orateurs et modérateurs ont déjà confirmé leur participation et on estime que la Conférence facilitera les échanges de vues et d'idées avec quelques uns des décideurs les plus importants de l'industrie. Pour plus ample information, voir le site web de la Conférence (www.wcc2010guatemala.com).

L'OIC a tenu un atelier sur le scolyte du fruit du caféier (SFC) le 17 mars 2009 pour informer les Membres des résultats des initiatives de lutte contre le SCF, de l'évolution des mesures de lutte et des mesures d'atténuation de l'impact de ce ravageur sur l'industrie du café. Le séminaire a été organisé comme suite à une enquête sur les ravageurs et maladies du café (document EB-3948/08), qui considérait que le SCF “était clairement le premier ravageur du café”.

Ce séminaire était présidé par M. Romano Kiome, secrétaire permanent, ministère de l'agriculture (Kenya). Des exposés ont été faits par 12 spécialistes internationaux de CABI Bioscience, du CIRAD, du FCPB, du *Coffee Research Institute of India*, de la *Coffee Research Foundation of Kenya*, de l'ICIPE, d'Embrapa, d'ECOSUR, de l'*Indonesian Coffee and Cocoa Research Institute*, de Cenicafé et du ministère de l'agriculture des États-Unis. Le président a présenté un rapport analytique au Conseil (document ICC-102-5) qui tirait les conclusions suivantes :

- Il est très difficile de lutter contre le scolyte, particulièrement en raison de sa petite taille et de son étrange mode de vie. Les pertes économiques du secteur caféier sont estimées à quelque 500 millions de dollars EU par an, soit plus de 3% des recettes d'exportation du café en 2008.

2010 WORLD COFFEE
Conference
Guatemala



INTERNATIONAL COFFEE ORGANIZATION
ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CAFÉ
ORGANIZAÇÃO INTERNACIONAL DO CAFÉ
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ
Anacafé[®]
GUATEMALAN NATIONAL COFFEE ASSOCIATION

Séminaire sur le scolyte du fruit du caféier



Photo avec l'autorisation de Gerrit van de Klashorst

**Atelier sur la mise
en œuvre du Forum
consultatif sur le financement
dans le secteur du café**

- Une approche intégrée faisant appel à des mesures de lutte culturale, chimique et biologique est préférée pour atténuer les effets nuisibles du SFC.
- L'expérience et les connaissances pratiques dans ce domaine sont vastes et un ensemble de stratégies sont disponibles, notamment la lutte culturale (cueillette à la main, élimination des cerises tombées de l'arbre) ; lutte chimique (utilisation de produits de protection des récoltes qui sont de plus en plus remis en question pour des raisons de santé et sécurité) ; lutte biologique (manipulation des prédateurs naturels, lâchers de parasitoïdes, utilisation de champignons et usage de pièges attractifs pour piéger le scolyte).
- Domaines de recherche prometteurs : utilisation de l'infection au *Wolbachia* pour réduire la fécondité des femelles ; recherche sur les moyens par lesquels le SFC absorbe la caféine ; vulnérabilité du SFC aux champignons ; mise au point de meilleurs pièges attractifs ; mise au point de produits répulsifs pour le SFC ; recherche sur le rôle des endophytes ; établissement de champignons pathogènes pour l'insecte en tant qu'endophytes systémiques ; utilisation de dispositifs de détection des apparitions en masse ; et recherche sur les autres ennemis naturels du SFC en Afrique et en Amérique latine.
- Une autre approche consiste à mettre au point des variétés de caféiers résistantes au SFC. Cette résistance peut être obtenue par des méthodes traditionnelles de sélection ou par modification génétique. Cela étant, la mise au point de telles variétés prend du temps (de 15 à 20 ans au moins).
- Le problème du SFC va probablement s'amplifier à l'avenir en raison des modifications climatiques. Des études font déjà état de la présence du SFC à des altitudes où il était inconnu dans le passé.
- Les degrés divers de réussite des mesures de lutte en fonction des pays soulignent la nécessité de tenir compte des conditions locales lors de la définition des mesures à prendre. La présence d'institutions de recherche agricoles et de services de vulgarisation bien établis est particulièrement importante.

L'OIC a organisé un atelier sur la mise en œuvre du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café, le 22 septembre 2009 ; il était présidé par le Directeur exécutif, M. Néstor Osorio. L'objectif de cet atelier était d'avancer les préparatifs de mise en place du Forum consultatif, qui prendra effet au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord de 2007.

Des représentants du FCPB et de cinq institutions bilatérales (*Istituto Agronomico per l'Oltremare*, ministère italien des affaires étrangères (Italie) ; *Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH* (Allemagne) ; Fondation ETEA pour le développement et la coopération (Espagne) ; Secrétariat d'Etat aux affaires économiques (SECO) (Suisse) et *U.S. Agency for International Development*) ont fait des exposés sur l'assistance au secteur du café et les travaux du Forum, qui ont été suivis de débats sur la contribution potentielle du Forum.

Le texte des exposés est affiché sur le site web de l'OIC (www.ico.org/ft/workshop_f.asp).

ÉTUDES ÉCONOMIQUES

La consommation de café peut contribuer de façon significative au maintien d'un équilibre durable entre l'offre et la demande mondiale de café. L'étude figurant dans le document ICC-102-1 évalue dans quelle mesure la consommation des pays non membre contribue à l'augmentation de la consommation mondiale. Entre 2000 et 2006, les pays non membres, qui représentent 46% de la population mondiale, soit environ 3 milliards de personnes, ont consommé en moyenne 18 millions de sacs de café par an (par rapport à 97 millions de sacs par les 54% de la population mondiale représentés par les Membres de l'OIC). La consommation annuelle de ces pays a augmenté de près de 6% entre 2000 et 2007, contre 2% dans les pays Membres. Les principaux pays consommateurs non membres sont l'Algérie, l'Argentine, l'Australie, le Canada, les États du Golfe, La République de Corée, la Fédération de Russie, la Serbie et l'Ukraine. Les autres pays à consommation importante sont Israël, la Maroc, l'Afrique du Sud, Taïwan et la Turquie. La consommation des pays non membres est donc une variable importante à prendre en considération dans l'évolution future du marché mondial du café. Toutefois, il convient de noter que les possibilités d'une augmentation rapide pourront être entravées par le fait que la plupart des marchés non membres se caractérisent par une population importante et en croissance rapide avec une faible consommation individuelle et un PIB peu élevé par habitant.

Alors que les terres arables ne cessent de diminuer, la population de notre planète augmente constamment. Par ailleurs, la demande d'énergie augmente également, exerçant une pression sur les céréales pour la production de biocarburants et diminuant ainsi les quantités disponibles pour la consommation humaine et animale. C'est dans cette perspective que les engrais constituent l'élément vital pour la fertilisation des sols. Les engrais sont des substances qui, à travers l'enrichissement des sols, apportent aux plantes des compléments d'éléments nutritifs qui permettent d'améliorer leur croissance et leur productivité. L'étude figurant dans le document ICC-102-2 porte sur les engrais employés dans la caféiculture et sur les tendances récentes des prix ainsi que sur leur impact sur la production de café.

Deux principaux types d'engrais sont utilisés dans l'agriculture : les engrais organiques et les engrais minéraux. Les engrais organiques sont d'origine animale ou végétale. Les engrais minéraux ont fait leur apparition avec notamment les gisements naturels de phosphate et de potasse ainsi que la fabrication d'engrais chimiques. Les engrais minéraux, notamment l'azote, le phosphate et le potassium, sont les plus employés pour enrichir les sols et améliorer les rendements. Les prix de ces engrais ont augmenté considérablement pendant les 6 premiers mois de 2008, alors que les prix du pétrole étaient au plus haut. La nécessité d'une agriculture efficiente est un facteur important d'augmentation de la demande, qui pousse les prix à la hausse. Cette augmentation des prix des engrais menace de saper les efforts des pays exportateurs pour augmenter leur productivité. Cependant, l'impact va dépendre de l'intensité d'utilisation des engrais dans la caféiculture et de la dépendance du pays à l'égard des importations de ces engrais.

Consommation du café dans les pays non membres

Consommations dans les pays non membres de l'OIC
années civiles 1990 à 2006



Prix des engrais

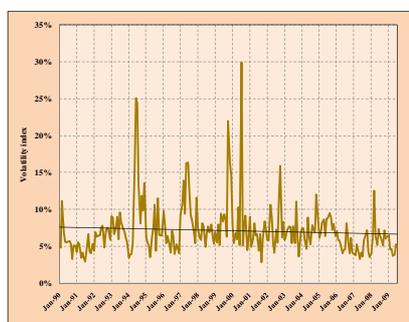
Indice des prix de la potasse
années civiles 1990 - 2007



L'une des principales conclusions de l'étude est que la réduction des terres arables va maintenir la pression qui s'exerce sur la demande d'engrais en vue d'assurer de meilleurs rendements. Avec le développement des biocarburants, les besoins d'une intensification de l'agriculture vont accroître cette pression sur la demande et seule une augmentation de l'offre pourra atténuer l'impact sur les prix. Néanmoins, les préoccupations relatives à la protection de l'environnement pourraient conduire à une plus grande utilisation d'engrais organiques ou à l'emploi des engrais chimiques dans des conditions optimales par rapport à la pollution des eaux et de la nature.

Volatilité des prix du café

Indice de volatilité du prix indicatif composé de l'OIC



La volatilité des prix est une source d'incertitude pour les recettes d'exportation des pays exportateurs, qui entrave la planification et la mise en œuvre de politiques de vente efficaces. Elle est également une source importante de vulnérabilité économique pour les pays en développement tributaires de leurs exportations de produits de base. La volatilité est également un problème dans les pays importateurs, particulièrement pour les torréfacteurs qui ont des difficultés à maîtriser leurs coûts de production ; elle affecte en outre les marges bénéficiaires des négociants et des détenteurs de stock en augmentant leurs expositions aux risques. L'étude (document ICC-103-7) analyse le comportement des prix depuis 1990 au moyen d'un indice de volatilité historique, afin de déterminer si, depuis quelques années, les prix du café sont plus volatiles et si les fluctuations du dollar EU, monnaie de référence des transactions, ont affecté la volatilité des prix du café. Il ressort de l'étude que la volatilité n'a pas changée significativement. La tendance générale est à la légère baisse en dépit de niveaux record occasionnels en réponse à des impacts exogènes. S'agissant de l'incidence des fluctuations des taux de change, une analyse partielle reposant sur les variations mensuelles indique qu'une baisse de la valeur du dollar EU par rapport à l'euro se traduit par une augmentation des prix du café. Cependant, des analyses complémentaires sont nécessaires pour confirmer cette conclusion.

Changements climatiques et café

L'Organisation a préparé une étude sur les changements climatiques et le café (document ICC-103-6 Rev. 1) pour informer les Membres et faciliter les préparatifs de la Conférence de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques de Copenhague en décembre 2009. Cette étude montre comment les changements climatiques affectent l'agriculture en général et illustre les diverses approches employées pour évaluer leur impact. Elle présente également les effets possibles du réchauffement de la planète sur le secteur caféier, dont les plus importants concernent la qualité, les rendements, les ravageurs et les maladies, l'irrigation et la production mondiale.

Cette étude évoque les quatre scénarios de changement climatique les plus probables. Ces scénarios sont fonction d'une réduction substantielle ou non des émissions de CO₂ pour stabiliser le réchauffement de façon à ce que l'augmentation de la température entre aujourd'hui et 2100 ne soit pas supérieure à 2°C. En tout état de cause, des stratégies d'atténuation et d'adaptation devront être mises en œuvre afin de préparer les caféiculteurs aux difficultés d'une nature en évolution. Les stratégies d'atténuation nécessitent des mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à augmenter les puits de carbone afin de contenir le réchauffement de la planète. En revanche, les stratégies d'adaptation nécessitent des mesures visant à atténuer les effets du réchauffement de la planète.

La plupart des efforts du secteur du café seront déployés dans un but d'adaptation dans la mesure où la caféiculture laisse une empreinte positive sur la durabilité de l'écosystème et qu'aucun problème grave d'atténuation ne se pose. Pour le café, les stratégies d'adaptation comprennent notamment un suivi détaillé des changements climatiques et de la production ; une cartographie des changements climatiques probables dans les régions caféicoles ; une migration vers le nord ou vers le sud de la production (glissement latitudinal) pour rechercher des conditions climatiques plus appropriées ; une estimation de l'impact sur la qualité de la production de café ; une facilitation de la diversification lorsque cela est justifié ; l'introduction des techniques d'adaptation disponibles, comme les systèmes de gestion de l'ombrage, les plantations à forte densité, la végétalisation et l'irrigation des sols et la sélection de nouvelles variétés moins vulnérables aux températures élevées.

En dernière analyse, les changements climatiques obligent les caféiculteurs à élaborer une nouvelle approche de l'agriculture durable. Il ne suffit plus de veiller à ce que les techniques culturales respectent un ensemble quelconque de normes écologiques. L'évolution de la nature exige une évaluation globale de la viabilité à moyen et long terme des plantations de café au moyen des meilleurs modèles climatiques disponibles.

SERVICES DE L'INFORMATION

Section de la bibliothèque et de l'information

Depuis sa création à la fin des années 1960, la section de la bibliothèque et de l'information de l'Organisation s'est transformée en une source d'information complète pour la communauté du café, les chercheurs d'institutions gouvernementales et non gouvernementales, l'industrie du café et les universitaires. L'identification, l'acquisition et l'indexage de tous les nouveaux média pertinents est l'une des principales responsabilités du personnel de la section, qui lui permet de faire des recherches ciblées destinées à faciliter les activités de l'Organisation et de répondre aux demandes d'information du réseau mondial de parties prenantes de l'Organisation.

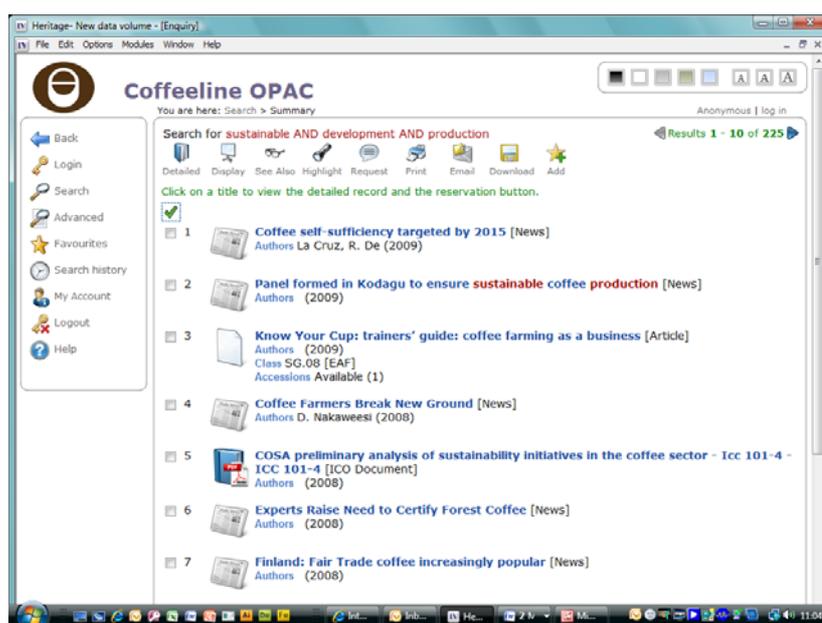
Le principal outil de recherche de l'Organisation est la base de données *Coffeeline*, catalogue en ligne remontant à 1973, accessible à partir du site web de l'OIC. Dans le but d'accroître l'efficacité de la section, l'Organisation a remplacé son logiciel de bibliothèque vieux de trente ans par un nouveau système de gestion intégrée de la bibliothèque qui englobe tous les média dans un dispositif d'archivage et de consultation unique, moderne et convivial.

Le système de gestion de la bibliothèque *Heritage* a été retenu pour répondre aux besoins futurs de la section et mettre en place une plate-forme flexible de renforcement des services d'information. Tout en facilitant l'accès universel à *Coffeeline*, le système englobe les documents et les photos de l'OIC, soit plus de 48 000 entrées. Des hyperliens relient les informations de l'Organisation à la communauté des chercheurs et font de l'OIC le centre d'un réseau mondial en ligne d'information sur le café.

Nouveau système de gestion de la bibliothèque

Après installation et mise à l'essai prolongée, le nouveau système devrait entrer en service au début de 2010, son lancement et son mode d'emploi seront annoncés sur le site web de l'OIC. Il est prévu de faire du système le moteur d'une initiative dynamique de sensibilisation des parties prenantes de tous les secteurs de la communauté mondiale du café, qui seront invités à traiter *Coffeeline* comme une source d'information essentielle.

Le nouveau système de gestion de la bibliothèque



L'OIC poursuit ses efforts pour englober autant d'information que possible et, dans cet esprit, invite les Membres à participer à l'élargissement de son fonds de bibliothèque en fournissant toutes les informations disponibles sur leur secteur caféier, notamment les structures institutionnelles. Ces mesures permettront de renforcer notre service unique et complet d'information et de développer le réseau mondial d'utilisateurs et de maintenir sa réputation de centre de la communauté mondiale du café.

FINANCE ET ADMINISTRATION

L'Organisation emploie 28 fonctionnaires de 12 nationalités différentes, sous la direction du Directeur exécutif, M. Néstor Osorio. Elle a son siège au 22 Berners Street, Londres W1T 3DD depuis 45 ans. L'Organisation est financée par les cotisations des gouvernements Membres. Les Membres de chaque catégorie, pays producteurs et pays consommateurs, versent une cotisation dont le montant est fixé en fonction de leurs exportations ou importations moyennes de café. En 2008/09, le budget total des dépenses s'est élevé à 2,9 millions de livres sterling.

Deux fonctionnaires aux longs états de service sont partis en retraite pendant l'année : M. Trevor Nash, chef des services de reprographie, et Mme Pilar Mora, Assistant statisticien ; ils comptaient respectivement plus de 39 et 26 ans de service.

L'Organisation dispose d'importantes installations de conférence à son siège à Londres qui ont été rénovées et équipées du matériel audiovisuel et d'interprétation le plus récent il y a deux ans. Les installations de conférence accueillent les réunions et les séminaires/ateliers périodiques de l'Organisation mais elles sont également louées par d'autres organisations internationales et des entreprises commerciales : au cours des deux dernières années l'utilisation de ces installations a augmenté car non seulement les salles de conférence conviennent parfaitement à des réunions et présentations de style parlementaire mais elles comptent parmi les rares installations du Royaume-Uni à offrir un équipement d'interprétation.

Salle du Conseil



Photo avec l'autorisation de John Ross

MEMBRES DES BUREAUX

Conseil international du Café (2008/09)

Président : M. David Brooks (États-Unis d'Amérique) ■ **Premier Vice-président** : M. Brendan Nevin (Irlande) ■ **Deuxième Vice-président** : M. Juan Lucas Restrepo (Colombie) ■ **Troisième Vice-président** : M. Abdoulaye Nana (Cameroun)

Comité exécutif (2008/09)

Président : M. G.V. Krishna Rau (Inde) ■ **Vice-président** : M. Hartojo Agus Tjahjono (Indonésie) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Honduras, Indonésie, Kenya, Mexique, Ouganda, Viet Nam ■ **Membres importateurs** : Communauté européenne (CE, Allemagne, Belgique, Espagne, Italie), États-Unis d'Amérique, Japon, Suisse

Comité consultatif du secteur privé (2007/08 – 2008/09)

Présidente : Mme Florence Rossillion (FEC) ■ **Vice-président** : M. Rodolfo Trampe Taubert (AMECAFE) ■ **Représentants des producteurs** : **Doux de Colombie** : Association des exportateurs de café de Colombie (ASOEXPORT) ■ Association des cafés fins de l'Afrique orientale (EAFCA) ■ **Autres doux** : Association mexicaine de la chaîne de production du café (AMECAFE) ■ Association nationale du café (Anacafé) ■ **Brésil et autres naturels** : Conseil des exportateurs de café du Brésil (Cecafé), Conseil national du café (CNC) ■ **Robustas** : Association des exportateurs de café indonésien (AEKI) ■ Bourse du café et du cacao (BCC) **Représentants des consommateurs** : Association japonaise du café (AJCA) ■ Fédération européenne du café (FEC) ■ Institut scientifique d'information sur le café (ISIC) ■ Association nationale du café des États-Unis (NCA) ■ Association américaine des cafés de spécialité (SCAA) ■ Association européenne des cafés de spécialité (SCAE)

Comité de promotion

Président : M. Mick Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

Comité des statistiques (2008/09)

Membres exportateurs : M. Thiaga Siqueira Masson (Brésil), Mme Marcela urueña Gómez (Colombie) ■ **Membres importateurs** : M. Rob Simmons (*LMC International Ltd., UK*), M. Neil Rosser (*Neumann Kaffee Gruppe, Allemagne*) ■ **Directeur exécutif** : M. David Brooks (États-Unis d'Amérique), M. Corneille Tabalo (République Démocratique du Congo)

Comité des finances (2008/09)

Président : M. Mick Wheeler (Papouasie-Nouvelle-Guinée) ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Papouasie-Nouvelle-Guinée ■ **Membres importateurs** : CE – Espagne, États-Unis d'Amérique, Japon, Suisse

Comité virtuel de présélection

Président : Directeur exécutif ■ **Membres exportateurs** : Brésil, Côte d'Ivoire, Guatemala, Indonésie ■ **Membres importateurs** : Allemagne, Espagne, États-Unis d'Amérique, Italie
